

# LE MANITOBA

JOURNAL HEBDOMADAIRE.

JOSEPH BERNIER, Avocat, Directeur.

LE MANITOBA

EST PUBLIÉ ET IMPRIMÉ  
TOUS LES MERCREDIS  
PAR LA  
Compagnie d'Imprimerie de Saint-Boniface

Toutes communications concernant le  
journal ou l'imprimerie, le paiement des  
abonnements ou pour impressions, devront  
être adressées à  
LE MANITOBA,  
SAINT-BONIFACE, MANITOBA,  
CANADA.

ABONNEMENTS La Bibliothèque du  
Canada et États-Unis  
Europe (compris le port.)

## TARIF DES ANNONCES

Une insertion, par ligne.....12 cents  
Chaque insertion subséquente..... 8 "

N. B.—Les annonces de naissances, ma-  
riages et sépultures seront insérées au  
taux de 25 cents chacune.

AVIS Les annonces pour la France et  
l'étranger (sauf le Canada) sont  
exclusivement à la publicité française  
et internationale, 15, rue du Cardinal-Le-  
moine, à Paris, qui a le monopole et la  
responsabilité de ce service.

## UNE LETTRE IMPORTANTE DE PORT DANIEL

BAIE DES CHALEURS P. Q.

M. J. M. LEBLANC Marchand

Guéri de BRONCHITE, par le

## "Vin Morin Creso-Phates"

Port-Daniel, Baie-des-Chaleurs, P. Q.

A M. Dr. Ed. MORIN, Québec.

Je vous dois mille et une reconnaissance pour les bienfaits  
éprouvés par votre préparation magistrale, le VIN MORIN "CRÉ-  
SO-PHATES".—Je souffrais, depuis plusieurs années, d'une Bron-  
chite chronique qui me rendait parfois la vie bien pénible. De-  
tous les remèdes essayés, pendant cette période, aucun n'avait pu  
produire l'effet désiré.

Je me procurai, un jour, quelques bouteilles de votre VIN  
MORIN "CRÉSO-PHATES".—J'avais lu dans les journaux un  
grand nombre de cures opérées par cet excellent Tonic et je  
voulus, à l'instar de tant d'autres, tenter un nouvel effort.

Dès les premières doses, je vis que j'avais trouvé le véritable remè-  
de. J'en continuai l'usage jusqu'à ce que cette Bronchite fut en-  
tièrement disparue.

Je suis marchand et garde au magasin cette préparation que je  
recommande et vends aux personnes bronchitiques ou souffrant de  
quelques affections pulmonaires.

Bien à vous,

J. M. LEBLANC

3.31-10, 24-11, 26-12

## CONTRE LA CONSTIPATION

et ses conséquences :

EMBARRAS GASTRIQUE — MIGRAINE  
CONGESTIONS, etc.  
PURGATIFS, DÉPURATIFS  
ANTISEPTIQUES  
EXIGER les VÉRITABLES  
avec l'Étiquette à joindre à 4 couleurs  
et le NOM du DOCTEUR FRANK  
150112 (10 grains) 3/4 (15 grains)  
Notice dans chaque Boîte  
Paris, Ph<sup>ie</sup> LEROY, 9, Rue de Cléry et toutes Pharmacies.

## LE SANG C'EST LA VIE.

Régénération du sang par le

## VIN ST MICHEL

La plupart des maladies qui nous affligent ont pour cause,  
la faiblesse ou l'altération du sang. C'est dans le sang  
que tous nos organes puisent les éléments néces-  
saires à leur nutrition. Le VIN ST-MICHEL répare  
les désordres de ce fluide nourricier, il lui rend sa  
composition normale, il le purifie, le fortifie et  
l'enrichit et par là assure une santé robuste aux personnes  
les plus pâles et les plus faibles. Avec le VIN ST-MICHEL,

c'est la Force, la Vigueur, la Vie.

BOIVIN, WILSON & C<sup>ie</sup>, Montréal, seuls agents pour l'Amérique du Nord

Depositaires aux États-Unis : WALTER CARON,

300 Rue Washington, Boston, Mass. 100 Blue Island Ave., Chicago, Ill.

En vente chez RICHARD & C<sup>ie</sup>, 365, rue Main, Winnipeg

## EXCURSION

— DU —

## PACIFIQUE CANADIEN

A QUÉBEC, ONTARIO, les  
PROVINCES MARITIMES,  
et en EUROPE.

## \$40.00

Jusqu'à MONTREAL, TO-  
RONT, et les endroits en deça.  
Les billets pourront être achetés du  
2 au 31 décembre.  
Les billets seront bons pour

## TROIS MOIS

Il y aura des chars touristes attachés au  
train tous les jours, jusqu'à Montréal et  
Toronto.

Adressez-vous à C. EOPHAS MAR-  
COUX, Saint-Boniface, ou à  
W. STITT, C. E. McPHERSON  
Agent général des passagers.

Les personnes de langue française pour-  
ront s'adresser à Cléophas Marcoux, à  
Saint-Boniface, ou à W. Stitt, à  
Winnipeg.

## Quelques nouveaux styles

POTS A CORNICHONS, rien-  
nent d'arriver : \$2.00.

Aussi excellent assortiment de  
beurreries : \$2.00 à \$5.00.

La meilleure marchandise que  
nous ayons jamais eue.

On parle Français

THOS. J. PORTE,

104, rue Main, Winnipeg.

Bijoutier

Enseigne du petit Aigle Rouge

## AVIS AU PUBLIC

Nous sollicitons respectueusement  
une visite afin de vous rendre compte  
de notre maison, étant la plus avan-  
cée, et aussi la plus avantageuse.

Voilà l'assortiment que nous por-  
tons et nos prix : Cognac, le gallon,  
\$4.50, 5.50, 8. Vin de Port, le gal-  
lon, \$2.50, 3.45, 5.67, 7. la bou-  
teille, 75c, \$1.125, 1.50, 1.75, 2.  
Sherry, le gallon, \$3.50, 4.50, 5.67,  
7. la bouteille, 75c, \$1.125, 1.50, 1.75,  
2. Vin Nati, Caractère Operto, le gal-  
lon, \$1.25, Catawba sucré, le gal-  
lon, \$1.50, sec, \$1.50. Vin Bordeaux,  
la douzaine de grandes bouteilles,  
\$4.67, 7.10, 10.50, 18, 20. Champag-  
nes, la douzaine de grandes bou-  
teilles, \$13, 24, 28, 29. Vin de Gin-  
gembre, le gallon, \$3. Rye Whisky,  
le gal, \$2.50, 2.75, 3.35, 3.50, 4.  
la bouteille, 50c, 65, 75 \$1. Scotch  
Whisky, le gal, \$4.45, 5.50, 6. la  
bouteille, 90c, \$1.125. Cigares de  
la Havane, la boîte de 50, \$4.57, 5,  
6, 7. Domestic, la boîte de 50, \$1.50,  
2.50, 3.

Richard & C<sup>ie</sup>.

Marchands de vins, 365 rue Main, Wpg

## MALADIES NERVEUSES

Épilepsie, Hystérie, Danse de Saint-Guy,  
Affections de la Moelle épinière, Convulsions,  
Crises, Vertiges, Éblouissements, Fatigue  
générale, Migraine, Insomnie, Spasmes, etc.  
Guérison rapide, sans aucun danger.  
Par le  
SIROP HENRI MURE  
sirop concédé par 20 années  
d'expérience dans le traitement de la  
"Epilepsie" et de la "Danse de Saint-Guy".  
Ecrire à M. Mure, 15, rue de la Paix, Paris.  
Ecrire à M. Mure, 15, rue de la Paix, Paris.  
Ecrire à M. Mure, 15, rue de la Paix, Paris.

## Nouvelles de Québec

VICTORIAVILLE.

M. D. O. Bourbeau, de Victo-  
riaville, ex-député de Drummond  
et Arthabaska, vient de mourir.  
Avec Désiré O. Bourbeau dispa-  
rait une figure bien connue dans  
le monde commercial des Can-  
tons de l'Est et dans la politique  
canadienne. Le défunt était l'un  
de ces preux qui ont pour ainsi  
dire fondé la parti Est de la pro-  
vince. Il avait établi sur des  
bases solides un commerce très  
important. Il était le fils de ses  
œuvres. Issu d'une famille rela-  
tivement pauvre, il meurt en  
laissant ce que l'on est convenu  
d'appeler une fortune. Il était  
père de quinze enfants, dont  
onze lui survivent. L'un d'entre  
eux est M. Auguste Bourbeau,  
éditeur-propiétaire l'Echo des  
Bois Francs, et gendre de M. Mil-  
ton McDonald, ancien député de  
Bagot. L'autre, M. l'abbé Raoul  
Bourbeau, est ecclésiastique au  
séminaire de Membracook, Nou-  
veau-Brunswick.

MONTREAL.

M. Charles Melville Hays, qui  
s'est dernièrement retiré de la  
gérance générale du Grand Tronc  
et du Vermont Central, a été, de  
la part des fonctionnaires de ces  
deux compagnies de chemins de  
fer, l'objet d'une très sympathi-  
que manifestation, à l'hôtel  
Windsor, hier soir. Un superbe  
dîner lui a été offert. La fête  
était présidée par M. Geo. B.  
Reeves, second vice-président et  
gérant-général du Grand Tronc.

L'autre jour, une pauvre femme  
qui venait d'arriver au marché  
Bonsecours avec une charge de  
dindons, a été filoutée par un in-  
dividu qui s'est approché de son  
étal et lui a demandé trente din-  
dons de plus dodos. Il entassa  
les volailles dans sa voiture et  
partit en disant qu'il allait à la  
balance publique pour les peser.  
Il n'est pas revenu de son voyage  
et il n'a pas été vu dans les en-  
vironnements des balances publiques.

VALLEYFIELD.

La nouvelle de la contestation  
de l'élection de M. Geo. M. Loy,  
proclamé député du comté de  
Beauharnois, au fédéral, a créé  
un peu d'excitation dans les  
principaux centres politiques.  
Les chefs des partis qu'on croyait  
fatigués, aigris, harassés de fa-  
tigue depuis les luttes auxquelles  
ils ont été mêlés dans les deux  
dernières élections, relèvent la  
tête plus que jamais et semblent  
accepter avec joie le retour de  
nouveaux sujets politiques à dis-  
cutter, c'est-à-dire la contestation.  
Vraiment, on dirait que le comté  
de Beauharnois, et surtout la  
ville de Valleyfield, ont été faits  
pour la lutte, que tous ses ha-  
bitants se réjouissent dès qu'il y a  
quelques nouvelles attractions de  
ce genre.

SHERBROOKE.

Un jeune taureau, appartenant  
à M. Ernest Pierce, de Mel-

bourne, est devenu furieux et  
s'est échappé. M. Pierce et un  
jeune serviteur le poursuivirent  
dans les bois. L'animal se jeta  
sur le jeune homme, l'enleva sur  
ses cornes et le lança contre un  
arbre, lui cassant l'épaule. M.  
Pierce eut aussi à subir les at-  
taques de l'animal.

SAINT-VALENTIN.

Joseph Alcide Corbière, de  
Saint-Paul, Ile-aux-Bois, agent  
de la Cie. de moulins à coudre  
Singer, a été victime d'un assaut  
brutal, au chemin de fer de La-  
colle, alors qu'il revenait de faire  
sa collection. On lui a tiré une  
balle dans le collet de son habit  
et on l'a dardé d'un coup de poi-  
gnard, transperçant ses habits et  
lui égratignant légèrement le  
bras. On lui a volé plus de \$100.  
M. Corbière n'a reçu aucune ble-  
sure grave. Il cherche actuelle-  
ment à faire pincer ses aggres-  
seurs, qui étaient au nombre de  
deux.

MATANE.

M. Frs. Perron, cultivateur,  
âgé de 70 ans, a été trouvé mort  
sous sa charge de bois. Le cor-  
oner n'a pas jugé à propos de te-  
nir d'enquête.

LONGUEUIL.

M. Damase Brissette, ex-con-  
seiller de cette ville, et un cito-  
yen des plus avantageusement  
connus et respectés, avait la dou-  
leur de perdre deux enfants aux-  
quels il était très attaché, la mort  
les lui enlevant à quelques  
heures de distance seulement.  
Tous les citoyens de Longueuil  
partagent le deuil de M. Bris-  
sette.

PIERREVILLE.

Sa Grandeur Mgr. Gravel était  
ici l'autre jour pour bénir trois  
nouvelles statues que la fabrique  
a achetées pour notre église. Il  
y eut messe solennelle, avec  
diacre et sous-diacre. Le chant  
et la musique étaient de toute  
beauté, et la fanfare fit aussi en-  
tendre de jolis morceaux. Mon-  
seigneur fit une magnifique al-  
location et repartit pour l'évêché  
dans l'après-midi.

## ATTACHE de PAARDEBERG par les ROYAUX CANADIENS.

Nous sommes à un temps où les gra-  
vures militaires sont plus en demande  
que jamais. La conduite des troupes  
britanniques sur le champ de bataille a  
été accueillie par les acclamations des  
nations ravies d'admiration. Nous  
avons fait de grandes dépenses pour la  
publication de quatre beaux grands  
tableaux de 20x24, sur beau papier fort  
et glacé. Il y a l'un de ces tableaux  
qui se recommandent de lui-même et  
qui fera tressaillir le cœur de tout  
vrai Canadien ; c'est celui qui est  
intitulé : **Attache de Paardeberg**  
par les **ROYAUX CANADIENS**. Il y a  
à l'illustration dans ce  
tableau des centaines de figures, on y  
voit les montagnards ou Koyas s'éten-  
dant dans le lointain et tout fournissant  
l'homme, tandis que ce et là une fi-  
gure abattue dit trop bien le ravage  
des carabines des B.ers. C'est sur ce  
champ de bataille que le valeureux  
major Arnold brèche sans brèche son  
coup de mort. Hélas ! il n'est que trop  
vrai que beaucoup de ces nobles cœurs  
qui vibrèrent si fièrement lorsque les  
acclamations des foules attroupées  
pour leur dire adieu au moment  
où ils quittaient les rives du Canada,  
sont là reposant pour toujours dans  
leurs tristes tombeaux, sous le ciel  
africain, aux antipodes de notre beau-  
pays. Pour tout ceur cana-  
dien, pour tout foyer canadien  
les faits d'armes des fils du Canada  
sont d'une éloquence irrésistible et  
doivent faire vibrer les cœurs  
des patriotes et d'orgueil.  
Les **Gordon Highlanders** à la  
bataille de Belmont, la charge  
des canons Boers à  
Elandsbaagte, et la charge de  
la cavalerie du général French  
contre l'armée en retraite du  
gén. Cronje, sont autant de tableaux  
émouvants, et ne peuvent manquer  
d'attirer l'attention de tous ceux qui  
voudront les examiner. Ils se ven-  
dent avec une rapidité vertigineuse.  
Les agents battent don-  
nais avec ces tableaux. Ils font de  
gros profits et obtiennent d'énormes  
succès. Un agent en a vendu 68 en un  
seul jour. Un échantillon moyennant  
25c. (aucun retour). Quatre pour 80  
cts : \$1.75 la douzaine : 25 pour  
\$3.25 : 50 pour \$6.00 : 100 pour  
\$11.00. Écrivez-nous aujourd'hui  
pour une douzaine et faites de l'argent.  
**Horne Novelty Mfg. Co., Box 518,**  
(Dept. 354 C) Chicago, Ill.

## Nouvelles des États-Unis

NASHUA

—Pendant l'année 1900, on a  
construit des égouts dans pres-  
que toutes les nouvelles parties  
de la ville. Ces améliorations,  
qui n'étaient pas sans besoin,  
ont coûté \$32,000.

—Deux jeunes garçons ont  
failli se noyer en patinant sur la  
rivière Nashua. Ils s'en allaient  
gaiement, en se tenant par la  
main, lorsque, soudain, la glace  
s'enfonça sous leurs pieds. Ils  
en ont été quittes pour un bon  
bain à l'eau froide.

BOSTON

—M. John C. Doré, qui est  
décédé à Boston, à l'âge de 79  
ans, a été le premier surintendant  
des écoles de Chicago. Il  
en avait pris la charge en 1854.  
Il démissionna deux ans plus  
tard pour entreprendre le com-  
merce de bois. Il fut président  
du "Board of Trade" en 1866.  
Le feu avait consumé toute sa  
propriété, mais, par son travail,  
il put se refaire une seconde for-  
tune et, au moment de sa mort,  
il possédait un grand nombre de  
propriétés à Chicago. L'école  
Doré a pris son nom en son  
honneur.

—Un vol des plus audacieux  
a été commis à la poste. Un ef-  
fronté voleur, profitant de ce que  
le caissier était occupé au télé-  
phone, a passé sa main en dedans  
du guichet et a enlevé deux  
liasses de billets de 500 dollars  
chacune. L'agent de police qui  
était là en surveillance, a vu la  
main surgir et s'emparer des pa-  
quets, mais lorsqu'il arriva dans  
la salle d'attente pour s'emparer  
du voleur, il était disparu. Les  
autorités postales considèrent  
qu'ils sont encore chanceux,  
car il y avait à côté des billets,  
12,000 dollars qui auraient pu  
être également enlevés.

NEW YORK

—La société St-Jean-Baptiste  
de New York a tenu une assem-  
blée pour l'élection de ses offi-  
ciers. Il faisait plaisir de voir  
que tous les membres de la socié-  
té étaient animés du meilleur pa-  
triotisme. On était heureux de  
se trouver dans une si belle as-  
semblée de compatriotes.

Les officiers suivants ont été  
élus pour le prochain terme de  
1900 :

Président, Ovide Robillard,  
avocat ; vice-président, Louis Le-  
mieux ; secrétaire-archiviste, Frs  
Jobin ; sec.-financier, René L.  
Bellemare ; trésorier, Hilaire Du-  
hamel ; commissaire-ordonnateur,  
Fr. St Laurent ; directeurs, F.  
Rochon, J. Lamarche, W. La-  
mothe.

LEWISTON, ME.

M. A. Cailler, sous-chef, de  
police, après un séjour de quatre  
semaines à l'hôpital des Sœurs  
Grises, est enfin retourné chez  
lui samedi dernier, bien heureux  
de se voir encore une fois avec  
les siens.

WEST WARREN, R. I.

La société St-Jean-Baptiste de  
W. Warren a fait l'élection de  
ses officiers, avec le résultat sui-  
vant :

Président, A. Beaudreau ; vice-  
président, A. Dion ; sec.-archi-

viste, Z. Ducharme ; sec.-finan-  
cier, A. Hébert ; sec.-financier ad-  
joint, A. Brodeur ; sec.-correspon-  
dant, H. Hébert ; secrétaire-tré-  
sorier, R. Delosge ; premier di-  
recteur, O. Ducharme ; 2e, F.  
Ledoux ; 3e, J. B. Girouard ; 4e,  
B. Bellerose ; 5e, J. B. Bouthot ;  
1er visiteur, J. Langevin ; 2e,  
L. Pelletier ; 3e, J. Lussier.

## Chronique de la Province

(De notre correspondant spécial.)

LA BROQUERIE

Madame Arsène Normandeau  
est morte dimanche dernier, le  
16 courant, à l'âge de 71 ans et 8  
mois. Cette mort enlève une  
des plus dignes et des plus véné-  
rables paroissiennes de Saint-  
Joachim-de-LaBroquerie. Elle a  
souffert de paralysie pendant  
cinq jours. Aussitôt que la ma-  
ladie la frappa, M. le curé R.  
Alex. Giroux fut appelé à son  
chevet pour lui administrer les  
derniers sacrements, qu'elle reçut  
avec une grande piété. Elle  
avait une grande dévotion à la  
Très-Sainte Vierge. Pendant les  
quelques jours qu'a duré sa ma-  
ladie elle ne se dessaisit point de  
son chapelet qu'elle récitait jus-  
qu'au dernier moment. D'une  
conduite exemplaire pendant  
toute sa vie, Madame Norman-  
deau était considérée de tous  
ceux qui l'ont connue comme un  
modèle de l'épouse et de la mère  
chrétienne. Ses funérailles ont  
eu lieu le 18 du courant, au mi-  
lieu d'un grand concours de pa-  
rents et d'amis. Le service a été  
chanté par le Rév. M. L. R. Gi-  
roux, curé de Sainte-Anne, qui a  
bien voulu donner ce témoignage  
de sympathie à la famille Nor-  
mandeau, qui autrefois était de  
sa paroisse. M. le curé de Saint-  
Joachim a fait l'absoute. Puis-  
sent les prières de l'église pro-  
noncées sur sa tombe avoir été  
exaucées. "Requiem aeternam  
dona ei Domine et lux perpetua  
luceat ei."

R. I. P.

## TOUJOURS ON Y REVIENT

Quand on a couru tous les re-  
mèdes, on est bien heureux de  
revenir au BAUME RHUMAL,  
le remède le moins coûteux et le  
plus sûr.

CONSEIL

Avez-vous mauvaise honte le matin au  
lever, ou bien sentez-vous des signaux d'es-  
tomac ? Prenez de LNE à DEUX cuillerées  
à thé de Saline dans un demi verre d'eau  
et cela disparaîtra immédiatement.

## ALLAIRE & BLEAU

Avenue Cache et Bloc Lauzon

VOUS TROUVEREZ à cet établissement  
une ligne complète de :

Quincailleries, Ferronneries, Ferblanteries,  
Grain, Blanc Emaille, Blanc de Plomb,  
Peinture Préparée, Vernis de Toutes Sortes,  
Huiles à Peinture, Huile de Charbon,  
Huiles à Machine, (Fameux Poêle air tight Excelsior),  
Poêles de Cuisine, Papier à Bâtisse, Outils de Ferme,  
Harnais, etc., etc.

A des Prix Déiant Toute Compétition

Venez voir nos Marchandises  
Et Jugez par Vous-mêmes

FERBLANTIER ATTACHE A L'ÉTABLISSEMENT

Montage de Poêles et Posage de Fournaises à Air Chaud

## ALLAIRE & BLEAU

12, 13



## Le Manitoba.

Mardi 26 Décembre 1900

1900-1901

Encore quelques heures et nous atteindrons une nouvelle année en même temps qu'un nouveau siècle. LE MANITOBA fait des vœux pour ses lecteurs, à cette heure solennelle et leur souhaite bonheur et prospérité.

## BANQUET A SIR CHARLES TUPPER.

Il y a huit jours, les amis de Sir Chs. Tupper, à Winnipeg, lui ont donné un banquet.

Nous n'avons pas à nous attarder à la description de ce banquet, qui a été ce que sont toutes les réunions de ce genre. D'une autre part, un grand intérêt s'attachait aux paroles que Sir Chs. Tupper y a prononcées, tant à cause de la situation que les récentes élections lui ont faite qu'à raison de sa valeur personnelle et de sa retraite politique.

Avant de disparaître de la scène, Sir Chs. Tupper a voulu protester contre l'imputation d'avoir soulevé, durant la dernière campagne électorale, les préjugés de race.

"A mon avis," a-t-il dit, "les discours de M. Tarte, ministre de la couronne, et son attitude en diverses occasions, sont entachés de déloyauté, surtout à ce moment où les intérêts de l'Empire demandent que tous les sujets britanniques présentent au monde le spectacle d'un peuple uni. Mais quand j'attaque M. Tarte, je fais le procès d'un homme, je n'attaque pas une race, dont je connais la loyauté. Depuis les guerres de la révolution américaine, il ne s'est pas rencontré une seule période dans l'histoire de l'Empire où les Canadiens français n'aient rendu preuve de loyauté et n'aient fait des services éminents à la couronne d'Angleterre. Ce n'est donc que par un effort d'imagination que mes adversaires peuvent m'imputer d'avoir poussé des cris de race. Depuis le premier instant de mon entrée dans la vie publique, jusqu'à aujourd'hui je n'ai cessé de me régler sur ce principe, que le progrès et la prospérité de mon pays dépendent de l'union des races sur un terrain commun. Et si, dans ma retraite, j'importe un désir, c'est celui de contribuer encore pendant les quelques années qui me restent à vivre, et lorsque l'occasion s'en présentera, à cette union des races, des croyances et de toutes les classes, union qui, je le répète, est, dans ma pensée, la condition essentielle de tout progrès et de toute prospérité en ce pays."

Telles sont, résumées fidèlement, les déclarations de Sir Chs. Tupper au banquet de mercredi dernier.

Même si Sir Chs. Tupper se trompait à l'endroit des sentiments personnels de M. Tarte, on ne peut, en présence de ses paroles, l'accuser d'envelopper dans ses condamnations tout les Canadiens français. Il fait une distinction nette et marquée entre l'homme et sa race. A l'un, il ne croit pas; à l'autre, il fait des éloges. Ses dénégations visent un ministre, mais au peuple il rend un magnifique hommage. Il y ajoute un appel chaleureux à tous de se tendre la main, dans une féconde pensée d'union, pour assurer le bonheur et la prospérité de la patrie.

La vivacité de nos luttes politiques empêche souvent les adversaires de se rendre mutuellement justice. Mais en face d'un vieil athlète qui annonce sa retraite et qui fait entendre, comme le dernier écho d'une forte parole, le langage qu'on vient de lire,

n'y a-t-il pas quelque chose de mieux à faire que de le supprimer ou de le méconnaître?

Nous concevons que M. Tarte puisse se trouver blessé des accusations personnelles portées contre lui. Nous concevons que si sa conscience lui rend un autre témoignage, il use, comme d'un droit, de paroles énergiques pour rétablir sa situation. Mais a-t-il bien le droit, pour faire de la politique, d'identifier cette situation personnelle avec celle de sa race, quand, de toute évidence, celle-ci n'est pas attaquée par Sir Chs. Tupper?

Nous le répétons, il y a mieux à faire.

Mettons en relief les paroles de Sir Chs. Tupper, et les distinctions qu'il établit. Et servons-nous en pour combattre et abattre les préjugés, où ils puissent se rencontrer.

Nous avons des ennemis dans tous les camps, reconnaissons-le. C'est contre ceux-ci qu'il faut s'armer, et non contre ceux qui nous rendent hommage. Et, en face de ce devoir, les individualités doivent non pas disparaître, mais s'élever jusqu'au point de comprendre qu'entre leur importance et celle des intérêts supérieurs de leur race, la dernière doit prévaloir.

## PETITEOTES

## Et Avis Speciaux

Nous avons adressé des comptes à plusieurs de nos souscripteurs, dont un certain nombre ont déjà eu l'obligeance de nous en faire parvenir le léger montant.

Nous les en remercions cordialement. Nous espérons que les autres ne tarderont point. Pour chacun de la liste de la souscription, est peu pour nous, toutes ces petites sommes réunies forment un montant considérable dont la rentrée nous aidera à tenir le MANITOBA sur le pied où nous l'avons mis.

A ce propos, nous ferons remarquer que si nous n'avons pas de prime cette année le MANITOBA est par contre publié à six pages au lieu de quatre. Cela équivaut bien à une prime.

\*\*\*

## Une autre remarque.

Si dans les comptes que nous envoyons il se trouve des erreurs, on voudra bien ne pas s'en formaliser mais simplement nous en aviser. Nous avons déjà dit à notre clientèle que dans le cours des derniers mois il y avait eu des changements dans le personnel de notre établissement. La nouvelle administration est anxieuse de faire oublier tous les ennuis qui ont pu se produire dans le passé.

\*\*\*

Nous envoyons parfois notre journal à titre d'essai à quelques personnes. Nous pensons utile de les prévenir que nous considérons comme des souscripteurs réguliers celles qui en ont reçu deux ou trois numéros sans nous les renvoyer ou nous avoir fait aviser par les maîtres de poste qu'elles n'entendent pas s'abonner.

## UNE NUIT DE NOEL

La neige tombait si drue, si lourde, en cette nuit de Noël de l'année 1850, qu'elle semblait se détacher en branches épaisses d'un immense bloc glacé qui devait être suspendu là haut, dans la nuit noire, au milieu des ténébres sans cesse emplies de peurs.

Sur la route qui mène de la petite ville de Dormans à Reims une maison isolée avait ses deux fenêtres du rez-de-chaussée en pleine lumière et laissait par sa cheminée, partir de temps en temps une panache d'étincelles.

Dans la vaste pièce qui servait de salle à manger et de cuisine un homme âgé était assis devant la haute et large cheminée, où la bonne odeur de Noël tournait en broche.

L'homme, avec attendrissement, parlait à cette oie! Cuis bien bonne oie; rôtis bien, bonne oie! Fais que ta bonne peau devienne dorée et ta chair bien savoureuse! bonne oie!

Une horloge sonna. L'homme regarda au cadran.

—Une heure! s'écria-t-il.

Alors, de nouveau, il s'adressa à l'oie.

—Dépêche-toi, fit-il. Hâte-toi bonne oie du bon Dieu? Voilà une heure du matin et les femmes reviennent de l'église. Hâte-toi, bonne oie! hâte-toi!

Il se leva péniblement, alla vers la porte qu'il entr'ouvrit.

Plusieurs lanternes, au loin mettaient, dans l'obscurité de la route des points rougeâtres et vacillants.

—Les voilà! dit l'homme; et il ouvrait la bouche pour crier aux arrivants de se hâter. Mais une plaque de neige vint furieusement se coller sur son visage et lui coupa net la parole.

Il ferma vite la porte et revint à la cheminée en s'esuyant la figure du revers de la manche.

—Quel temps! grommela-t-il quel chien de temps pour la messe de minuit. Faut vraiment aimer le bon Dieu pour aller chez lui par un temps pareil. Je suis bon chrétien; mais par diable! j'aurais vingt ans à cette heure, au lieu d'en avoir soixante-dix bien sonnées, que je ne sais pas si je serais allé par ce temps jusqu'à l'église de Pacy-Gigny! Non, vrai! je ne sais pas!...

Le monologue du bonhomme fut interrompu par des coups frappés à la porte et des voix de femmes qui jaccassaient malgré la neige et la nuit.

L'homme alla ouvrir aussi vite que ses vieilles jambes le lui permettaient.

Quatre femmes et deux hommes firent irruption dans la salle courant vers la cheminée d'un même et instinctif mouvement.

Les femmes, en même temps, dégrafaient leurs longs manteaux de laine couverts de neige, et s'apprêtaient à le faire sécher. Quant aux hommes, ils avaient planté chacun un pied sur les briques du foyer, et une vapeur de neige fondue s'éleva dans la salle.

—Eh bien! eh bien! qu'est-ce que vous faites? s'écria le vieux bonhomme d'une voix inquiète et mécontente.

## Eczema avec Demangeaison.

Tout au vif, des genoux aux oreilles. Un cas terriblement douloureux, qui a été complètement guéri par l'usage de

## L'Onguent du Dr Chase

La lorture causée par la demangeaison et le chauffage intenses de l'eczéma en font une des affections les plus affligantes et la présence de plaies vives, qui refusent de guérir sous un traitement ordinaire, augmentent la détresse du malade.

Le cas suivant est donné comme exemple du contrôle extraordinaire que l'onguent du Dr Chase a sur l'eczéma en faisant disparaître la démangeaison, en empêchant et en guérissant l'eczéma, qui ne peut être guéri que par l'usage de l'onguent du Dr Chase.

Toutes sortes de remèdes et d'onguents furent employés en vain et les médecins s'embarrassèrent de plus en plus devant les ravages du feu de l'eczéma. Vint alors Mme Knight, 17 Hanover Place, déclarant: "Ma mère, Mme Wright, de Norval, a souffert durant une année et un hiver de l'eczéma au pied. Elle ne pouvait ni marcher, ni dormir, et le mal augmentait tellement qu'elle avait des plaies vives des genoux aux oreilles."

Après avoir essayé sans succès tous les remèdes procurables et presque désespérée d'obtenir du soulagement, elle commença à faire usage de l'onguent du Dr C. Chase. Elle en a employé en tout huit ou neuf boîtes avec l'heureux résultat qu'elle est à présent complètement guérie."

Quiconque desire de plus amples détails, peut s'adresser à Mme Wright, Norval, Ont. Après un si grand succès, si il donnait que nous recommandons l'onguent du Dr Chase?

C'est justement des preuves comme celles-ci qui ont convaincu les médecins de l'efficacité de l'onguent du Dr Chase. Si vous êtes affectés de la peau avec démangeaison, ou si vous avez une plaie qui ne veut pas guérir, faites-en l'essai vous-même. Vous deviendrez certainement un admirateur de l'onguent du Dr Chase, comme en sont tous ceux qui en connaissent la valeur. A part qu'il guérit les pires formes de maladies de la peau, avec l'onguent du Dr Chase, l'onguent du Dr Chase est agréablement curatif et adoucissant dans tous les cas de gorgure de la peau, d'irritation, mal aux pieds, de piquement boutons et acné. 60 cents la boîte, chez Edmondson, Bates & Co., Toronto.

—Qu'as-tu, monsieur Lebonnel? demanda, surprise, la plus âgée des femmes.

Mais déjà le vieux était passé devant le foyer et faisait énergiquement reculer tout le monde.

Et d'un geste ému il montrait l'oie, la bonne oie!

—Ce que j'ai, femme, dit-il, répondant à la question qu'on lui avait posée; j'ai... ça, pardie! L'oie! la bonne oie! Et je ne veux pas que vous me l'abimiez! Ce n'est pas fait pour l'assaisonner, la fumée de votre neige!

Le père a raison, dit l'un des hommes; ça pourrait l'enrhumer, cette bête.

Ils se mirent tous à rire.

Puis les femmes attachèrent des tabliers par-dessus leurs jupes pour apprêter la table.

—L'oie est à point dit Mme Lebonnel, après s'être assurée consciencieusement du degré de cuisson de la volaille.

—Ah! ah! fit le vieux en se frottant les mains. Ah! ah!... mais il y a encore le boudin.

—Deux minutes pour le boudin, reprit Mme Lebonnel; installez-vous.

Bientôt une bonne odeur de grillade se répandit dans la salle, soulevant un murmure de satisfaction.

—A table, mes enfants! dit la vieille.

—A table répéta le vieux joyeusement.

Chacun prit place.

M. Lebonnel coupa le boudin en morceaux bien égaux et servit les convives.

Un silence profond s'établit qu'une fut troublé que par le bruit des solides machoires d'hommes et la note aiguë des fourchettes piquant les assiettes.

—Maintenant un coup de vin dit le vieux. Ça fera descendre le boudin et ça préparera la route à cette bonne oie. Trinquons!

Quand M. Lebonnel eut choqué son verre et l'eut vidé lentement, il s'adressa à sa chaise et regarda tout son monde en souriant, avec ses bons yeux pleins de contentement heureux de vivre... de vivre encore!

—Je suis content, mes enfants! Je suis content, dit-il, de vous voir là, près de moi, avec de la bonne manigaille devant nous et un bon feu derrière nous. Oui je suis content.

Et en cherchant à exprimer mieux son plaisir, il dit à sa femme: —Tiens! madame Lebonnel, faut que je t'embrasse!

—C'est bon! monsieur Lebonnel, c'est bon, dit la vieille, en cherchant à se dégager, mais heureuse tout de même du gros baiser qui venait de retentir sur sa joue.

Voyons donc! reprit M. Lebonnel est-ce que tu n'es pas contente, toi aussi de nous voir tous réunis comme ça? Regarde! Voici ton fils Charles avec sa femme; voici ta fille Annette avec son mari; voici Catherine notre brave nièce... aussi bien notre fille pueuse c'est nous qui l'avons élevée. Et tout ça, c'est des braves gens?

Il attendait à ce qu'on lui fut choris et resta étonné de voir que les autres gardaient le silence échangeant des coups d'oeils embarrassés.

Qu'est-ce qui se passe? demanda-t-il. Est-ce que ce n'est pas vrai que nous sommes des braves gens?...

Ce n'est pas ça, père dit Annette... mais tu es content de nous voir réunis... tous? comprends-tu?

—Ah! fit le vieux tranquillement, parce que votre frère François n'est pas là? Mais ce n'est pas de sa faute, à ce garçon. Il conduit la diligence de Reims, et il lui serait difficile d'être ici. Mais ne l'oublions pas et buvons à sa santé!

Les verres se levèrent et se choquèrent, mais sans entraîner presqu'aucun trémoulement.

—Ah! ça! reprit M. Lebonnel me direz-vous ce que vous avez sur le cœur? Je veux qu'on me le dise! Entendez vous, je le veux! Est-ce que François?...

—Père, dit Charles, il ne s'agit pas de François... c'est que nous pensons à...

—A qui? dit le vieux d'une voix sévère.

## MADAME JOSEPH H. DUBOIS

Condamnée par les Médecins de Montréal, retourne chez elle pour mourir, mais après 13 ans de maladie, commence à prendre les Pilules Rouges de la Cie Chimique Franco-Américaine et se guérit de ses maux

A Messieurs les Médecins Spécialistes de la Cie Chimique Franco-Américaine, Montréal.

"Messieurs, "Je viens aujourd'hui m'acquitter d'un devoir envers vous et aussi d'un acte de charité envers les pauvres femmes qui pourraient souffrir comme j'ai souffert, qui ont cherché partout du soulagement à leurs maux, n'ont pu rien trouver pour les aider, et conseiller à ces femmes de prendre les Pilules Rouges de la Cie Chimique Franco-Américaine, croyant sincèrement qu'elles feront pour elles ce qu'elles ont fait pour moi."

"Je souffrais depuis treize ans de douleurs partout et spécialement d'un mal de côté qui me torturait tellement que je résolus d'aller à l'hôpital pour me faire opérer. Un de ces trois ans. Le médecin en chef de l'hôpital voulut me faire une opération, mais un autre médecin me conseilla de ne pas consentir, me disant que j'allais mourir sous le couteau et qu'il était mieux pour moi de retourner chez nous et de souffrir, que de courir le risque de ne pas me relever vivante de la table d'opération."

"Je retournai chez moi et voyant sur les journaux les nombreux certificats publiés, de Dames qui souffraient et qui avaient été guéries par les Pilules Rouges, je me décidai d'en acheter et je commençai à les prendre. Elles me renforcèrent d'abord, me donnèrent appétit, aidèrent à ma digestion et peu à peu, mes forces revinrent. En devenant plus forte, mes douleurs disparurent. Je continuai à prendre les Pilules Rouges et aussi j'écrivis aux Médecins Spécialistes de la Cie Chimique Franco-Américaine. Ils m'encouragèrent, me donnèrent des conseils et des avis, me dirent de continuer à prendre sans fléchir les Pilules Rouges pour les Femmes Pâles et Faibles, je suivis leurs directions à la lettre."

"J'ai pris en tout vingt et une boîtes de Pilules Rouges et grâce à elles, je suis aujourd'hui, à l'âge de 65 ans, en parfaite santé, mieux que je n'ai jamais été dans ma vie et très reconnaissante du bien que m'ont fait les Pilules Rouges pour les Femmes Pâles et Faibles et les bons soins et les bons avis des Médecins Spécialistes. "J'ai conseillé les Pilules Rouges à un grand nombre de Dames de mes amies, et elles s'en sont toutes bien trouvées. Je vous prie donc de publier ce témoignage avec l'assurance de faire un grand bien aux femmes souffrantes."

"DAME JOSEPH H. DUBOIS, "St-Norbert, Manitoba."

Nous attirons aussi l'attention des femmes qui souffrent et nous leur recommandons de lire attentivement le témoignage suivant de Melle Touchette.

Cette jeune personne était malade depuis plusieurs années. Les différents médecins qui lui donnèrent leurs soins, ne purent arrêter la marche de la maladie. Elle devint si malade qu'elle dut garder le lit, et elle croyait être obligée de subir une opération grave et dangereuse que lui conseillaient ses Médecins, mais elle a été guérie, sans opération, par les soins des Médecins Spécialistes de la Cie Chimique Franco-Américaine.

Voici ce que dit MADEMOISELLE ANNA TOUCHETTE.

"Il y a cinq ans, je commençai à souffrir de mauvaise digestion, j'avais souvent mal à la tête, j'avais des points de côté et j'étais très nerveuse; je dormais mal la nuit et le matin je me levais souvent bien fatiguée. Peu à peu ma maladie s'aggrava, j'essayai différentes médecines, sans résultat."

"Au mois d'octobre l'année dernière, je devins si mal que je fus obligée de prendre le lit; ma maladie se compliquait, je fus atteinte d'hémorrhoides qui me causaient des douleurs atroces, j'avais souvent des hémorrhagies abondantes, j'étais d'une faiblesse extrême."

"Les différents Médecins qui me donnaient leurs soins ne purent améliorer mon état, tous leurs efforts furent inutiles; j'affaiblissais toujours et je perdais connaissance; alors les Médecins me conseillèrent de subir une opération; j'étais bien découragée."

"Madame O. Plante qui avait été guérie par les Pilules Rouges de la Cie Chimique Franco-Américaine, me conseilla de consulter les Médecins Spécialistes. Je suivis son conseil, et me trouvant à aller mal, j'envoyai ma mère, elle m'ordonna de prendre les Pilules Rouges pour les Femmes Pâles et Faibles afin de renforcer mon sang, ils me donnèrent aussi un traitement spécial et beaucoup de conseils que j'observai fidèlement."

"Dès la 2ème semaine de ce traitement, je me sentis beaucoup soulagée, je continuai mes remèdes et après quelques semaines, je repris mon travail et aujourd'hui, il me fait plaisir de dire que je suis parfaitement guérie, et je n'ai pas subi l'opération que je redoutais tant."

"Je suis forte, ma digestion se fait facilement, mes points de côté sont disparus, je dors bien la nuit et je me lève le matin toujours bien disposée. Cette maladie pour laquelle on voulait me faire opérer est guérie et je remercie bien sincèrement les Médecins Spécialistes, car ce sont eux qui m'ont guérie et m'ont sauvée d'une opération cruelle et dangereuse."

"Je recommande beaucoup aux Dames souffrantes qui ne peuvent trouver nulle part de soulagement à leurs maux, d'aller voir les Médecins Spécialistes de la Cie Chimique Franco-Américaine. DELLE ANNA TOUCHETTE, No. 64 rue de la Reine St-Roch, Québec."

FEMMES, qui souffrez depuis longtemps, à qui les Médecins ont dit qu'il fallait une opération, rappelez-vous que la minute où vous vous coucherez sur la table d'opération peut être la dernière de votre vie, et rappelez-vous aussi que, si prises avec soin et patience, les Pilules Rouges de la Cie Chimique Franco-Américaine peuvent vous guérir sans trouble et aussi sans douleur.

AVIS A NOS PATIENTES. Nous attirons votre attention sur le fait très important de tous nos remèdes. Nos PILULES ROUGES, ont été connues à l'avance sous le nom de PILULES ROUGES de la CIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE.

Pour le plus grand intérêt de nos patientes, nous avons cru faire ce changement, elles doivent donc comme par le passé, et plus que jamais, exiger que le nom de la CIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE, soit sur chaque boîte, c'est le seul moyen d'avoir les véritables PILULES ROUGES et de se guérir rapidement. Elles devront refuser comme imitation, toutes PILULES ROUGES vendues de porte en porte et aussi celles vendues au 100 ou à 25c. la boîte.

Nous invitons aussi nos patientes à venir voir les Médecins Spécialistes de la CIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE, et elles désirent avoir plus de renseignements sur leurs maladies ou sur le mode d'emploi des PILULES ROUGES, ou de leur écrire; les consultations, personnelles ou par lettres, données par nos Médecins sont absolument gratuites et ne pourront manquer d'être utiles aux femmes qui souffrent et veulent se guérir. Nos PILULES ROUGES se vendent 50c. la boîte ou 6 boîtes pour \$2.50 envoyées par la poste au Canada et aux Etats-Unis sur réception du montant.

Adressez vos lettres comme suit: CIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE, Dept. Médical, No. 274 RUE ST-DENIS, MONTREAL.

A un autre, répondit Charles, et, avec crainte il murmura: A Georges!

M. Lebonnel se dressa et, dans une gravité triste, solennelle, il dit: —Je croyais avoir défendu de prononcer ce nom-là devant moi!

Tous baissèrent la tête. Un sanglot s'échappa des lèvres de Catherine.

—Catherine, dit le vieux, ne pleure pas! Il ne vaut pas une seule de tes larmes, ce garçon qui nous a abandonnés, voilà cinq ans déjà.

—Oh! mon oncle... implora Catherine.

—Assez! reprit M. Lebonnel, qu'on ne m'en parle plus! A ce moment plusieurs coups

furent frappés à la porte de la maison.

—Qui peut venir à cette heure? dit M. Lebonnel.

Au dehors, une voix criait gaïement: —Ouvrez! ouvrez donc!

—Mais c'est la voix de François!

Cependant, la porte avait été ouverte. François était là serrant la main de son père.

Alors la porte de la maison s'ouvrit de nouveau et un voyageur, enveloppé dans un ample manteau, entra dans la salle.

Un murmure de joie mêlé d'émotion s'éleva autour de la table et toutes les voix chuchotèrent ce nom: —Georges!

C'était Georges, en effet. C'était l'enfant prodige, que M. Lebonnel traitait tout à l'heure si durement.

Le voyageur embrassa Mme Lebonnel.

M. Lebonnel posa à terre sa bouteille et vint sur le voyageur qui ne s'était pas retourné.

D'une poigne encore solide, il le prit par le col de son manteau et lui fit faire volteface.

Georges, les yeux suppliants, était devant son père.

—Georges! s'écria une première fois d'une voix terrible M. Lebonnel. Puis, le manteau s'étant dégraffé et l'uniforme d'officier ayant apparu, M. Lebonnel s'écria de nouveau, mais avec une surprise indicible: Georges!

Enfin, il aperçut la croix sur la poitrine de son enfant. Alors ses yeux se remplirent de larmes, il ouvrit ses bras et balbutia: Georges!

Jamais oie, jamais bonne oie, ne fut trouvée meilleure que cette bonne oie de Noël de l'année 1850. EMILE DESBEAUX.



## LES FRANÇAIS D'AMÉRIQUE

Paris, le 5 décembre 1900.

Il m'a été donné, l'autre soir, d'assister à une bien intéressante réunion. Grâce à l'amabilité d'un de vos compatriotes — vous me permettrez de dire, d'un de mes compatriotes — M. Buron, dont ce journal connaît assez le nom, j'eus le plaisir d'entendre M. Herbet, conseiller d'Etat, commandeur de la Légion d'Honneur, nous parler des "Français d'Amérique". Et ce plaisir, je n'ai pas été le seul à l'éprouver, il a été unanimement partagé par l'assistance nombreuse et attentive qui se pressait dans la vaste salle des Fêtes de Boulogne-sur-Seine. Si rarement, dans une réunion de ce genre, les applaudissements ont été plus nombreux et plus sincères, c'est que rarement aussi on a l'occasion d'écouter un orateur plus sympathique traiter plus sympathique sujet.

M. Herbet a vu chez nous une affection sans bornes aux Canadiens, en qui il ne faut voir que des frères d'Amérique. Il est allé chez eux... mais que dis-je?... il est venu chez vous, il a parcouru votre pays, il s'est intéressé à tout ce qui vous touche, il a communiqué avec vous dans vos desirs et dans vos aspirations, et il vous aime. Son amitié n'est point stérile; les Canadiens qui viennent à Paris reçoivent chez lui le plus cordial accueil; en lui, les jeunes trouvent l'« oncle » dévoué et le protecteur éclairé. Demandez-le à M. Buron: il vous dira que c'est à M. Herbet qu'il a dû d'être actuellement notre camarade à l'Ecole Normale Supérieure. Demandez-le à M. Géri Lajoie, à M. Ph. Hébert, le statuaire bien connu des deux côtés de l'Océan: ils vous diront qu'ils n'ont pas de meilleur ami que M. Herbet. Et cette affection de M. Herbet pour les Canadiens est contagieuse. Je vous assure que lorsqu'on l'a une fois entendu parler de vous, on ne peut se persuader que vous n'êtes pas nos compatriotes. "Eux, c'est nous"; cette formule saisissante, par laquelle M. Herbet a si bien résumé sa conférence, est aussi l'expression la plus vraie de nos sentiments actuels.

Comment l'orateur est-il arrivé à ce résultat? De sa parole chaude et communicative, il vous a fait connaître à nous; et vous connaître, c'est nous reconnaître. M. Herbet, a-t-il dit, est venu chez vous; il nous raconte ce qu'il a vu, ce qu'il a entendu, quelles ont été ses impressions.

Vous croyez que le Canada est loin de la France, nous dit-il? Eh bien! pas du tout. Pour s'y rendre, l'on met moins de temps qu'il n'en fallait autrefois pour aller de Paris à Toulouse. Et quand on y est, on ne peut se figurer qu'on a quitté la France. Mais ici, il faut s'entendre. Le pays, dont le conférencier nous a fait une belle description, ne ressemble pas tout à fait au nôtre, et la Seine, par exemple, ne nous donne qu'une idée fort approximative de ce qu'est le Saint-Laurent. Mais néanmoins l'on n'a pas quitté la France parce que dans ce pays si différent du nôtre vivent des hommes qui sont des Français. Et l'orateur nous raconte en termes émus la belle résistance que firent à la conquête anglaise ceux qui politiquement étaient encore nos concitoyens. Mais qu'importent les traités? qu'importent les stipulations des politiques? Les Canadiens sont toujours des Français par le cœur. Écoutez-les parler. Ils parlent notre

Tout nouvel abonné qui nous enverra maintenant une piastre pour sa souscription à notre journal, recevra LE MANITOBA jusqu'au 1er janvier, 1902. Nous prions nos abonnés actuels de faire connaître cette offre.

langue. Et s'ils la parsèment de quelques archaïsmes, de quelques provincialismes, elle n'en est que plus savoureuse. D'ailleurs, dans nos campagnes, n'y a-t-il pas comme des langues françaises à caractères locaux? M. Herbet a causé, un jour, une agréable surprise à une famille de Canadiens en leur parlant le langage qui est de nos jours celui de nos campagnards picards. "On parle tout pareil," disaient-ils. Les intonations des Canadiens se retrouvent aussi pures en Normandie. Et quant aux expressions vieilles, vous connaissez la réponse pleine d'à propos d'un de vos compatriotes à quelqu'un qui lui reprochait de dire "char" au lieu de "wagon": "Char est bien aussi français que wagon."

M. Herbet nous a appris qu'en bien des endroits l'enseignement se donnait à la fois en français et en anglais. Dans les écoles, les enfants jouent aux mêmes jeux que nos petits frères et nos petites sœurs. Ils chantent les mêmes chansons: et je le sais par mon camarade Buron qui connaît toutes ces complaints, tous ces rondeaux que je chantaient dans mon enfance. M. Herbet a, d'ailleurs, fait une expérience intéressante en Bretagne. Il fit chanter devant le grand poète canadien-français, M. Fréchet, de vieilles chansons du pays. Sur huit, M. Fréchet en reconnut cinq que savent presque tous les jeunes Canadiens. L'enfant élevé au milieu de ces souvenirs de la France, devient véritablement un Français. Et M. Herbet nous dit les sentiments qui vous animent quand vous exercez vos droits de citoyens. Vous êtes bien des Français. Comment alors ne nous associerions-nous pas à vos succès? Aussi est-il bon de vous dire que d'innombrables applaudissements ont éclaté dans la vaste salle, quand le conférencier a rappelé les triomphes du Canada à l'Exposition. Vingt-deux grands prix sans compter toutes les autres distinctions honorifiques! C'est beau, et nous sommes fiers de nos frères canadiens. Vive la France d'Amérique!

R. MAUMEJEAN.

## Nouvelle Agence

M. J. E. Defoy pharmacien de St-Boniface, Man., vient d'obtenir l'agence pour le Manitoba, des Pilules de Longue Vie du Chimiste Bonard, et est actuellement en état de fournir à toutes demandes de gros et de détail au même prix qu'à Montréal.

Le Wesley College, de Winnipeg, a donné son dîner annuel jeudi dernier. M. Lucien Dubuc y a représenté le Collège de Saint-Boniface.

## IL N'EST PAS ÉTONNANT

Que les Pilules Cardinales du Dr. Ed. Morin

fassent tant de bien aux personnes des deux sexes qui en servent rigoureusement après les directions. Elles ne sont faites que de médicaments les plus simples et les plus efficaces contre les épuisements, la faiblesse, l'indigestion, les maladies nerveuses la perte d'appétit tant chez les hommes que chez les femmes, et la faiblesse féminine, les pertes excessives, ou les irrégularités particulières aux jeunes filles. Les témoignages de guérison complète nous arrivent en grand nombre tous les jours sans qu'on les demande.

Essayez les merveilleuses Pilules et vous serez contents.

## NAISSANCE.

L'Evêque—M. J. Bte. L'Evêque, aujourd'hui, un garçon.

## DECES.

Fortin—En cette ville, le 24 courant, à l'âge de 14 ans et 9 mois, Ernestine, fille aînée de M. Philippe Fortin, de Winnipeg.

## DEMANDE

Un agent pour Saint-Boniface et les environs. Bon salaire et position permanente. Nous avons la plus considérable exploitation en fait d'arbres d'ornement et d'arbres fruitiers au Canada.

Adresser-vous à  
PELHAM NURSERY CO., Toronto, Ont.  
N. B.—Les cultivateurs et les fils de cultivateurs peuvent faire de l'argent durant leurs moments de loisir. P. N. Co.  
17-10-19 10s

Theo. Bertrand,

AVOCAT ET NOTAIRE,  
HOTEL DE DE + VILLE,  
SAINT-BONIFACE, - - MAN.

## AVIS.

La "Winnipeg Transfer Railway Company," la "Portage and North Western Railway Company," et la "Waskada and North Eastern Railway Company," toutes corporations pourvues de chartes par la Législature du Manitoba, font demande au Parlement du Canada, à sa prochaine session, d'un acte confirmant leurs chartes respectives et déclarant toutes ces compagnies et chacune d'elles être à l'avantage général du Canada et corps incorpores et politiques, dans les limites de l'autorité législative du Parlement du Canada; et les dites compagnies et "The Northern Pacific and Manitoba Railway Company" feront demande, en même temps, de pouvoirs devant être contenus dans le même acte, autorisant l'amalgamation de toutes les compagnies sus-nommées sous le nom de "The Northern Pacific and Manitoba Railway Company," sur des bases qui seront établies par les compagnies, et pour d'autres pouvoirs à la compagnie amalgamée, relativement à la navigation sur les lacs Manitoba et Winnipegosis et pour obtenir et établir des stations terminales et d'exportation sur les dits lacs.

Date, nov. 26 1900.  
The Winnipeg Transfer Railway Company, The Portage and North Western Railway Company, The Waskada and North Eastern Railway Company, The Northern Pacific and Manitoba Railway Company.

Par EWART, FISHER & WILSON,  
Leurs Mandataires.  
Trust and Loan Co. Building,  
Portage Avenue,  
WINNIPEG, - - - MAN.  
5-12-19 9i

JOHN HUGHES,  
Autrefois de la Maison  
Hughes & Fils,  
Entrepreneurs de Pompes  
Funébres.  
EST MAINTENANT CHEZ  
Clark Bros & Hughes,  
500 RUE MAIN,  
Seul Char Funéraire. Tel. 1239.

Pour ouvrages municipaux, etc., adressez-vous à l'imprimerie du MANITOBA. Satisfaction garantie.

## Trois Nouveautés

Trois genres de Paletots. Tous trois l'acme de la mode pour l'hiver 1900.

Différents genres d'étoffes, presque exclusivement du "Semi-ready."

Ajustage et main-d'œuvre semblables en tous points à ce que le meilleur tailleur prendrait deux semaines à confectionner.

Le "Raglan" si à la mode, \$18, \$20, \$22.50 et \$25.

Le "Chesterfield" de circonstance, \$12, \$15, \$18 et \$20, doublé en Soie Corticelli \$25.

Le confortable Ulster \$15, \$18 et \$20.

Vendu prêt à essayer.

Finis sur commande et livré le même jour.

Votre argent remboursé si vous le désirez.

Vendu par la malle. Ecrivez pour des échantillons.

Ouvert tous les soirs cette semaine

Semi-ready Wardrobe

Montreal 432 Main Street Eugene Richard

Toronto North of McIntyre Block Manager.

Ottawa Winnipeg.

24-10-19

24-10-19

24-10-19

24-10-19

24-10-19

24-10-19

24-10-19

24-10-19

24-10-19

24-10-19

24-10-19

24-10-19

24-10-19

24-10-19

24-10-19

24-10-19

24-10-19

24-10-19

24-10-19

24-10-19

24-10-19

24-10-19

24-10-19

24-10-19

24-10-19

24-10-19

24-10-19

24-10-19

24-10-19

## Ivrognerie Guérie

EVANS GOLD CURE INSTITUTE  
299 Balmoral St., Winnipeg



A la longue, l'ivrognerie devient une maladie. L'institut "Evans Gold Cure" a guéri, à Winnipeg seulement, au-delà de 500 sujets, hommes et femmes. Un Canadien français est à la tête de cet institut encouragé par les autorités de la province, le clergé, etc. Catalogue et renseignements gratuits. 14 11 19 jno

## Dr J. H. O. LAMBERT

Saint-Boniface  
HEURES DE BUREAU: 8 à 9 a.m., 12 à 2 et 6 à 8 p.m. Hôpital de St-Boniface, de 9 à 11.30 a.m. Winnipeg: bureau au coin des rues Main et Sutherland, au-dessus du magasin de M. Chouinard, No. 733 rue Main; heures de bureau: 3 à 5 p.m., tous les jours excepté le dimanche.—Phone 1245

## AVIS

Avis est par le présent donné qu'une application sera faite à l'Assemblée Législative de la Province de Manitoba, à sa prochaine session, pour lui demander de passer un acte incorporant La Congrégation du Très Saint-Redempteur. L'objet de la dite Corporation est d'avoir à Brandon, ou à d'autres endroits dans la province de Manitoba, un certain nombre de religieux pour aider les autorités Ecclésiastiques de l'Archidiocèse de Saint-Boniface dans cette partie d'ici qui se trouve dans les limites de la province de Manitoba, en prêchant, donnant des missions et en faisant toutes autres œuvres de religion et de charité que peuvent surtout demander les pauvres et les abandonnés, et cela sous la direction de la susdite autorité Ecclésiastique.

MUNSON & ALLAN,  
Solliciteurs des Applicants,  
19 12-41

ON DEMANDE chez M. C. A. Gareau marchand-tailleur, un jeune homme de 14 à 15 ans, sachant parler le français, et l'anglais. Prix raisonnable. 28 11-19  
WASHBURN'S GUIDE AT BOOKSTORES 51

# C. A. GAREAU,

## Marchand-Tailleur

### 324 RUE MAIN

Prévoyant, au commencement de l'été, une saison très active à l'automne, nous nous étions munis d'un des plus gros assortiments que nous ayons jamais eus. Or, vous n'ignorez pas que le mauvais état de la récolte a déjà beaucoup diminué les affaires et les diminuera encore davantage. Cette stagnation du commerce nous serait préjudiciable, si elle nous surprenait avec une aussi énorme quantité de marchandises que celle que nous avons aujourd'hui en mains. Une vente à sacrifice est donc pour nous une mesure de protection nécessaire. Dans ces conditions, vous concevez facilement les épargnes que vous pouvez faire en achetant vos habillements et nouveautés de toutes sortes à notre établissement, durant les quelques mois qui vont suivre.

## FOURRURES

Capots en chien de Russie: \$7.00. Capots en ours d'Australie: 9.00. Capots en chat sauvage: 12.00, en montant. Capots (Wallaby): 10.00, en montant. Capots en drap doublés, en fourrures, de différents prix. Capots de dames, en fourrures. Casques en fourrures pour 50 cts, 75 cts, \$1.00, 1.25, 1.50, 2.00, 2.50, 3.00, en montant.

Mitaines en pelletterie de toutes espèces et de tous prix. Les plus grandes robes de voiture en chèvre grise, de la meilleure qualité, que nous vendrons au prix coûtant à toute personne qui achètera un montant raisonnable de marchandises.

## Un stock immense de hardes-faites

### Sera vendu

## A Grand Sacrifice

Habillements pour hommes, de 2.50, 3.00, 4.00, 5.00 en montant. Pantalons en tweed, pour hommes, de 50 cts, 90 cts, 1.00, 1.50 en montant. Pardessus d'hiver en frise, pour hommes, de 2.50, 3.00 en montant. Pardessus, drap castor, couleur bleue et noire, de 5.00, 7.00, 8.00 en montant. Habillements pour jeunes gens et enfants, dans tous les prix, à partir de 1.00, 1.25, 1.50, 1.75 en montant.

DÉPARTEMENT DES HABILLEMENTS FAITS SUR COMMANDES. Be habillement en serge noire pour \$12.00, en montant. Un choix énorme de corps caleçons, cols, cravates, gants et mitaines.

## C. A. GAREAU,

Enseigne des Ciseaux d'Or, Bloc Hargrave,  
324 RUE MAIN.

N'oubliez pas que toutes commandes que nous recevons par la malle sont soigneusement et promptement exécutées.

GUERISON RAPIDE  
DE LA TOUX  
ET DES RHUMES.  
**Pyny-Balsam**  
Le remède canadien pour toutes les affections de la  
**GORGE ET DES POUMONS**  
25, rue la grande boutique,  
DAVIS & LAWRENCE CO., Limited,  
Prop. de Perry Davis Pain Killer,  
New York. Montréal.

**BELL PHOTO STUDIO**  
307 Pacific Ave., Winnipeg  
COIN NORD, RUE MAIN  
Noël approche!!  
Grande réduction à nos ateliers jusqu'au 1er janvier!!  
10 p. c. d'escompte sur toutes les commandes. Hâtez-vous!!!  
A la Cloche d'Or  
**L. DE CALEMBERT, PROP.**  
7-11-19

## PHARMACIE DEFOY,

SAINT-BONIFACE.

Vin de Pin Parfumé: Excellent tonique, si sucré et recommandé pour les personnes faibles: \$1.00 la bouteille. Huile de Pin Parfumé, remède reconnu très bon pour les rhumatismes: 50 cts la bouteille. Prescriptions remplies avec soin. Toute commande par la malle exécutée avec soin et promptitude.  
J. E. DEFOY,  
Pharmacien Diplômé.

OUVERTE DE 8 HEURES A. M. JUSQU'À 10 H. P. M.  
**HEURES DU DIMANCHE—**  
9 à 10 A. M., après la Messe.  
5 à 6 P. M.: 7 à 8 P. M.  
Telephone 524

## J. A. SENECAI,

Entrepreneur-Architecte.

Construit actuellement la buanderie de l'Hôpital de St-Boniface, le presbytère St. Marie, à Winnipeg; la Maternité des SS. de la Miséricorde et autres bâtiments importants dans d'autres parties de la province et les Territoires du Nord-Ouest.

J. A. Senecal,  
St-Boniface, Manitoba

## ETABLISSEMENT UNIQUE

DES PERSONNES GUÉRIES PAR LE  
"GOLD CURE" CONSTRUISENT UN MAGNIFIQUE  
ÉDIFICE

L'établissement le plus curieux du Canada et peut-être unique au monde, est celui que dirige à Winnipeg le Dr Desaulniers et qui a pour but la guérison des Alcooliques. Depuis l'établissement du Gold Cure, le docteur Desaulniers a guéri environ 500 sujets. Un grand nombre ont trouvé là la planche de salut qu'ils avaient cherchée depuis longtemps. Désireux de perfectionner son œuvre, le Dr Desaulniers s'est assuré les services d'un architecte, de maçons et de charpentiers gérés à l'institut, et grâce à cet aide a pu construire un véritable monastère.

Evans Gold Cure est cordialement ouvert à tous ceux qui voudront le visiter. Il est situé sur la rue Balmoral, No. 299, près de l'avenue du Portage. 52

## AVIS

Nous étendrons de trois mois le terme d'abonnement de toute personne qui, déjà abonnée elle-même, nous enverra le nom et la souscription (\$1.00) d'un nouvel abonné.

Pour \$1.25 vous aurez une boîte d'enveloppes imprimées, aux ateliers du "Manitoba."

## J. KERR,

Gradué de l'Ecole des Embouvoirs de New-York.—Successeur de  
**M. Hughes & Son,**  
Entrepreneur de  
Pompes Funébres et Entameur.  
212, RUE BANNATYNE,  
Téléphone 413. WINNIPEG  
Les ordres reçus par le télégraphe reçoivent une prompte attention.  
6-7-08 3m

## The D. & L. EMULSION

The D. & L. EMULSION  
Est la meilleure préparation d'Huile de Foie de Morue et la plus agréable à prendre; elle convient aux personnes les plus délicates.  
The D. & L. EMULSION  
Est prescrite par les médecins les plus distingués du Canada.  
The D. & L. EMULSION  
Régénère la nervelle, produit de la chair et donne de l'appétit.  
Assurez-vous  
à cet effet  
DAVIS & LAWRENCE  
CO., Limited, Montréal.

Abonnez-vous au  
MANITOBA.  
Le plus ancien  
journal  
de la  
Province  
et du  
Nord-Ouest.  
\$1.00 par  
année.



# Demandez à la Garde Malade



CE qu'elle pense des **Pilules Roses** pour les **Personnes Pales** du Dr Williams et vous constatarez que la réponse invariable est celle-ci : de splendides résultats répondent à leur emploi dans la chambre du malade. Plusieurs des meilleurs médecins prescrivent ces pilules quand il s'agit de pauvreté de sang, de nerfs affaiblis et de débilité générale. Les principaux journaux du pays ont fait faire des enquêtes très rigides sur les guérisons opérées par ces pilules et le résultat a été de démontrer qu'aucune autre médecine dans le monde entier jouissait d'un tel succès, basé entièrement sur les termes que d'autres emploient pour arriver aux mêmes fins. C'est à cause de cela que les

## Pilules Roses du Dr Williams

ont une vente beaucoup plus considérable que n'importe quelle autre médecine dans l'univers entier et c'est aussi à cause de leur vertu médicinale bien établie que des millions de personnes, dans toutes les parties du monde, ne recourent maintenant à aucune autre médecine.

Voici l'attestation la plus positive que ces Pilules guérissent l'Anémie, les Désordres nerveux, le Rhumatisme, la Paralyse Partielle, la Danse St-Vitus, l'Ataxie Locomotrice, la Maladie de Cœur et tout ce qui résulte de l'appauvrissement du sang ou d'un dérangement du système nerveux.

Aucune affliction corporelle n'est plus terrible que la maladie du cœur. Avoir toujours devant soi la menace d'une mort subite cause une souffrance morale que bien des personnes redoutent plus qu'une maladie douloureuse. La moindre excitation devient un grave danger pour ces personnes-là.

Durant plusieurs années, Mme Gravel, femme de P. H. A. Gravel, contremaître de la fabrique des cigares de Barry, faubourg St-Jean, Québec, P.Q., souffrait de cette maladie, mais les Pilules Roses du Dr Williams lui ont rendu sa bonne santé d'autrefois. Mme Gravel dit :

"Ma santé était mauvaise depuis plusieurs années; j'avais peu d'appétit, un rien me fatiguait, mais ce qui m'inquiétait le plus c'était des douleurs aiguës et des battements de cœur violents. Je consultai plusieurs médecins, j'essayai différents remèdes, mais sans succès. Ma faiblesse était devenue assez grande pour m'empêcher de m'occuper de mon ménage et me faire garder le lit presque tout le temps. Sur le conseil de quelques amis je tentai les Pilules Roses du Dr Williams. Déjà les premières boîtes m'apportèrent une vigueur nouvelle. Les douleurs dans la région du cœur étaient moins fréquentes et moins fortes, et ma santé était devenue meilleure. Je continuai le traitement et je pris en tout huit boîtes de pilules, ce qui a suffi pour me guérir parfaitement. Mon poids a augmenté; j'ai bon appétit, je fais mon ménage sans éprouver de fatigue; je n'éprouve plus cette lassitude qui m'accablait autrefois. J'en suis très reconnaissante envers vous, vos Pilules Roses du Dr Williams m'ont délivrée de mes souffrances."

Quelques vendeurs de médecines, tentés par un profit plus fort, offrent des substitutions qu'ils prétendent être des médecines "juste aussi bonnes." Cela n'est pas vrai vu que ces médecines substitutives sont sans valeur et constituent une menace pour la santé. Veillez à ce que le terme au long de **Pilules Roses du Dr Williams pour Personnes Pales** soit sur l'enveloppe mise autour de chaque boîte. Si vous avez quelque doute, adressez-vous directement à la Dr Williams Medicine Co., Brockville, Ont., et les pilules vous seront envoyées franco au prix de 50 cts la boîte ou six pour \$2.50.

## De Jésus-Christ Redempteur.

Lettre Encyclique de Sa  
Sainteté le Pape  
Leon XIII.

(Suite.)

Ils sont emmenés, en effet, par leur course vagabonde bien loin du but qu'ils désiraient atteindre, tous ceux qui se sont jetés dans les chemins détournés. De même, si l'on repousse la pure et sincère lumière de la vérité,

fatalement, les esprits sont enlevés par les ténèbres, et les âmes sont égarées çà et là par des opinions erronées et funestes. Quel espoir de guérison peut rester à ceux qui abandonnent le principe et la source de la vie? Or, le Christ seul est la voie, la vérité et la vie: "Je suis la voie, la vérité et la vie." (Joan, XIV, 6). De telle sorte que si l'on délaisse Jésus, ces trois principes nécessaires au salut de tout homme disparaissent en même temps.

Est-il besoin de dissertar sur

un fait que l'expérience nous rappelle constamment, et dont même, au milieu d'une très grande abondance de biens périssables, chacun sent la réalité au plus profond de son être? C'est qu'il n'est rien, en dehors de Dieu, sur quoi la volonté humaine puisse se reposer absolument et en tous points.

La fin dernière pour l'homme, c'est Dieu; et toute vie qui s'écoule sur la terre offre très exactement l'aspect et l'image d'un voyage à l'étranger. En outre, le Christ est pour nous la voie, parce qu'au terme de cette course terrestre, si particulièrement pénible et périlleuse, nous ne pouvons, en aucune manière, parvenir jusqu'au bien suprême et absolu, qui est Dieu, si nous n'avons pas eu le Christ comme maître et comme guide. "Personne ne vient au Père que par moi." (Joan, XIV, 6).

En quel sens est-il dit: "Si ce n'est pas le Christ?" En premier lieu, et surtout ces paroles signifient: "Si ce n'est par sa grâce." Celle-ci, cependant, resterait vaine chez l'homme, s'il négligeait d'accomplir les préceptes et les lois du Christ. Jésus, en effet, après avoir assuré notre salut, a fait ce qu'il importait de faire. Il nous a laissé sa loi pour protéger et diriger en son nom le genre humain, afin que, guidés par cette règle, les hommes eussent la force de renoncer à une vie perverse et de marcher d'un pas assuré vers Dieu. Allez et enseignez toutes les nations... leur apprenant à observer tout ce que je vous ai commandé... (Matt. XXVIII, 19-20). Gardez mes commandements (Joan, XIV, 15). Par là, nous pouvons entendre que ce qu'il y a d'essentiel et d'absolument nécessaire dans la profession du christianisme, c'est d'être docile aux préceptes de Jésus-Christ, et de lui consacrer sa volonté dans une soumission toute cordiale. Grande chose, certes, qui requiert souvent beaucoup d'efforts et une lutte vigoureuse et opiniâtre. Car, bien que la nature humaine ait été réparée par la grâce du Rédempteur, il reste en elle un certain fond d'affections vicieuses, morbides, débilitantes. Des penchants divers tiraillent l'homme, et les attrait du sensible induisent facilement le cœur à suivre ce qui flatte, non ce que Jésus-Christ commande. Il faut pour tant lutter contre ses passions, leur résister de toutes ses forces, en esprit de soumission au Christ: si elles n'obéissent pas à la raison, elles la dominent et, arrachant tout l'homme à Dieu, elles font de lui leur esclave. Les hommes dont le cœur est corrompu et qui repoussent la foi ne réussissent pas à ne pas servir... car ils sont esclaves de la triple cupidité, ou de la volupté, ou de l'orgueil, ou de la curiosité (S. Aug. De Vera Rel. 37). Et dans ce combat, il faut être tellement disposé, que l'on regarde comme un devoir de ne reculer point, pour Jésus-Christ, devant la peine et la souffrance. Il est difficile, assurément, de repousser des choses qui déploient tant d'amour pour nous séduire; il est dur, il est amer de fouler aux pieds ce qu'on appelle biens du corps et de la fortune, pour rester fidèle à la volonté et au commandement de notre maître. Il est de toute nécessité, cependant, que le chrétien soit patient et fort dans la souffrance, s'il veut passer chrétiennement ce qui lui a été mesuré de vie sur cette terre. Aurions-nous oublié de quel corps et de quelle tête nous sommes les membres? Il a pris la croix, se proposant le bonheur, celui qui nous a prescrit de nous renoncer. Aussi bien, des dispositions d'âme que nous venons de dire, dépend la dignité même de la nature hu-

maine. Il n'y a pas jusqu'à la philosophie antique qui ne l'ait mainte fois observé: se commander à soi-même, et faire que la partie inférieure obéisse à la supérieure, ce n'est point l'abdication d'une volonté déprimée; non, c'est au contraire l'acte d'une vertu généreuse, admirablement conforme à la raison, et tout à fait digne de l'homme. Au surplus, beaucoup souffrir, beaucoup endurer, est la condition humaine. Il n'est pas plus au pouvoir de l'homme de s'arranger une vie exempte de douleur et remplie de toute félicité, que de réduire à néant le dessein de son divin auteur, lequel a voulu que les conséquences de l'antiquité fautive fussent perpétuelles. Il convient donc de s'attendre point sur la terre l'abolition de la douleur, et de tromper son âme pour la supporter avec patience, en y reconnaissant un gage certain des récompenses suprêmes. Car, ce n'est point aux richesses ni aux délices de la vie, ce n'est point aux honneurs ni à la puissance, mais à la patience et aux larmes, au zèle de la justice et à la pureté du cœur, que le Christ a promis l'éternelle béatitude.

On voit facilement par là ce qu'on peut attendre des aberrations et de l'orgueil de certains hommes, lesquels, faisant mépris de l'autorité du Rédempteur, placent l'homme au plus haut fait du monde, et prétendent que la nature humaine règne en souveraine absolue sur toutes choses; encore qu'ils ne sachent ni amener l'avènement de ce règne, ni même en définir le caractère. Le règne de Jésus-Christ, c'est de la charité qu'il tire sa forme et sa vitalité; aimer saintement et suivant l'ordre, tel est son fondement et toute sa substance; d'où suit nécessairement tout le reste: observer inviolablement ses propres devoirs, respecter les droits d'autrui, estimer l'humain inférieur au céleste, préférer à toutes choses l'amour de Dieu. Au contraire, cette souveraineté de l'homme rejetant Jésus-Christ, ou dédaignant de le connaître, a pour base unique l'égoïsme: la charité lui est étrangère, elle ignore le dévouement. Que l'homme commande, Jésus-Christ y consent; mais en la seule manière possible: c'est qu'il commence par servir Dieu, et demander religieusement à sa loi la règle et la discipline de la vie.

Par la loi de Jésus-Christ, nous n'entendons pas uniquement les préceptes de morale strictement naturelle, ni les seuls préceptes antiquement révélés, ceux-ci d'ailleurs perfectionnés et achevés par Jésus-Christ, qui les a expliqués, interprétés, sanctionnés; nous entendons encore tout le reste de sa doctrine, et notamment ses institutions. Parmi elles, l'Eglise est au premier rang; ou, pour mieux dire, entre toutes les œuvres de Jésus-Christ, en peut-on marquer une seule que l'Eglise n'enferme et ne contienne éminemment en elle-même? Or, c'est par le ministère de l'Eglise, œuvre admirable de sa sagesse, qu'il a voulu pérenniser le mandat dont son Père l'avait investi. Tandis que, d'une part, il lui confiait tous

## IL EST INCOMPARABLE DANS SES EFFETS

Le "VIN MORIN CRISTO-PRATES" agit admirablement bien dans les cas les plus rebelles de Bronchite, Toux, Rhume, Coqueluche, Asthme et Grippe. Demandez-le à votre marchand de remèdes, se méfier des contrefaçons.

maine. Il n'y a pas jusqu'à la philosophie antique qui ne l'ait mainte fois observé: se commander à soi-même, et faire que la partie inférieure obéisse à la supérieure, ce n'est point l'abdication d'une volonté déprimée; non, c'est au contraire l'acte d'une vertu généreuse, admirablement conforme à la raison, et tout à fait digne de l'homme. Au surplus, beaucoup souffrir, beaucoup endurer, est la condition humaine. Il n'est pas plus au pouvoir de l'homme de s'arranger une vie exempte de douleur et remplie de toute félicité, que de réduire à néant le dessein de son divin auteur, lequel a voulu que les conséquences de l'antiquité fautive fussent perpétuelles. Il convient donc de s'attendre point sur la terre l'abolition de la douleur, et de tromper son âme pour la supporter avec patience, en y reconnaissant un gage certain des récompenses suprêmes. Car, ce n'est point aux richesses ni aux délices de la vie, ce n'est point aux honneurs ni à la puissance, mais à la patience et aux larmes, au zèle de la justice et à la pureté du cœur, que le Christ a promis l'éternelle béatitude.

On voit facilement par là ce qu'on peut attendre des aberrations et de l'orgueil de certains hommes, lesquels, faisant mépris de l'autorité du Rédempteur, placent l'homme au plus haut fait du monde, et prétendent que la nature humaine règne en souveraine absolue sur toutes choses; encore qu'ils ne sachent ni amener l'avènement de ce règne, ni même en définir le caractère. Le règne de Jésus-Christ, c'est de la charité qu'il tire sa forme et sa vitalité; aimer saintement et suivant l'ordre, tel est son fondement et toute sa substance; d'où suit nécessairement tout le reste: observer inviolablement ses propres devoirs, respecter les droits d'autrui, estimer l'humain inférieur au céleste, préférer à toutes choses l'amour de Dieu. Au contraire, cette souveraineté de l'homme rejetant Jésus-Christ, ou dédaignant de le connaître, a pour base unique l'égoïsme: la charité lui est étrangère, elle ignore le dévouement. Que l'homme commande, Jésus-Christ y consent; mais en la seule manière possible: c'est qu'il commence par servir Dieu, et demander religieusement à sa loi la règle et la discipline de la vie.

Par la loi de Jésus-Christ, nous n'entendons pas uniquement les préceptes de morale strictement naturelle, ni les seuls préceptes antiquement révélés, ceux-ci d'ailleurs perfectionnés et achevés par Jésus-Christ, qui les a expliqués, interprétés, sanctionnés; nous entendons encore tout le reste de sa doctrine, et notamment ses institutions. Parmi elles, l'Eglise est au premier rang; ou, pour mieux dire, entre toutes les œuvres de Jésus-Christ, en peut-on marquer une seule que l'Eglise n'enferme et ne contienne éminemment en elle-même? Or, c'est par le ministère de l'Eglise, œuvre admirable de sa sagesse, qu'il a voulu pérenniser le mandat dont son Père l'avait investi. Tandis que, d'une part, il lui confiait tous

—On dit que la piqûre des vers dans l'estomac est semblable à la piqûre d'une épingle. Si votre enfant souffre au point de ne pas dormir la nuit et d'être difficile et nerveux pendant le jour, donnez-lui les **TABLETTES SANTOMEL** Pour les Vers et elles tueront ces vers cruels et donneront du repos à votre enfant.

A vendre chez tous les pharmaciens ou expéditeurs au Canada et aux Etats-Unis sur réception de **asc. Adresser Compagnie Chimique Franco-Américaine, 474 rue St-Denis, Montréal, Can.**

les moyens de salut, de l'autre, il faisait aux hommes une obligation rigoureuse de lui obéir comme à lui-même, et de la suivre religieusement comme la règle de leur vie: Qui vous écoute m'écoute; qui vous méprise me méprise (Luc. X, 16). C'est donc à l'Eglise qu'il faut demander la loi de Jésus-Christ; et, conséquemment, si le Christ est la voie de l'homme, pareillement l'Eglise; lui, par lui-même et par droit de nature; elle, à titre de mandat et par communication de puissance. D'où il suit, que ceux qui tendent au salut en dehors de l'Eglise, se trompent de route et se consomment en vains efforts.

A cet égard, la condition des sociétés humaines ne diffère pas sensiblement de celle des individus. Elles aussi courent à des catastrophes, si elles sortent de la voie. Celui qui est tout ensemble, créateur et rédempteur de la nature humaine, le fils de Dieu, roi et maître de l'univers, a une autorité souveraine sur les sociétés, non moins que sur les individus. Il lui a donné la puissance et l'honneur et le commandement: et tous les peuples et toutes les tribus et toutes les langues le serviront... (Daniel, VII, 14); J'ai été établi roi par lui. Je te donnerai toutes les nations en héritage, et un empire qui s'étendra jusqu'aux confins de la terre (Ps. II). La loi du Christ doit donc régir de telle sorte les hommes groupés en société, qu'elle règle et dirige non seulement la vie privée, mais encore la vie publique. Et, comme c'est Dieu qui a déterminé et établi cet ordre de choses, et qu'on n'y saurait déroger impunément, c'est fort mal servir l'intérêt public, que de ne point donner aux institutions chrétiennes la place qui leur est due.

Otez Jésus, et la raison humaine se confond, privée de son meilleur secours et de sa plus précieuse lumière; et l'on voit s'obscurcir aisément la notion du véritable principe qui a donné naissance, par l'œuvre de Dieu, à l'organisation civile, et qui consiste surtout en ceci, que les hommes, moyennant les liens sociaux, parviennent au bien-être naturel, mais dans une entière dépendance de ce bonheur souverain, parfait, éternel, qui est au-dessus de la nature.

Assurez.

L'AFFIRMATION CATÉGORIQUE que le D. & L. Menthol Plaster donne un grand soulagement dans les cas de névralgie et de rhumatisme est basée sur des faits réels. Le D. & L. Menthol Plaster ne manque jamais de calmer la douleur et de guérir. Fabriqué par The Davis & Lawrence Co., Ltd.

## LA PROBITÉ AMÉRICAINE

Un citoyen de New York vient d'éprouver par un moyen ingénieux l'honnêteté de ses compatriotes. Il a acheté six bourses, à mis dans chacune une somme assez ronde et une carte qui portait son nom et son adresse. Puis il a semé des bourses à des endroits divers: dans les jardins publics, dans la rue, dans les grands magasins de nouveautés. Et il a attendu. Au bout de 24 heures, il était rentré en possession de cinq de ces bourses.

Détail à noter: Les cinq auteurs de ces actes de probité sont des femmes. La sixième bourse n'a pas reparu: on présume qu'elle aura été ramassée par un homme.

Cette expérience prouve au moins une chose: c'est qu'à New York le sexe féminin est extrêmement honnête. Le sexe masculin... on ne sait pas.

L'ÉMULSION DE FOIE DE MORUE D. & L. répare tout l'organisme, donne la santé et l'embonpoint. Il relève les constitutions épuisées. Fabriqué par The Davis & Lawrence Co., Ltd.

Au cours d'une conversation, dans un salon, une jeune femme adresse à un monsieur cette peu grammaticale question:

—Où restez-vous?  
Le monsieur galamment:  
—Où je me plais, madame...  
Près de vous, par exemple.

## CIE DE LA BAIE D'HUDSON

Incorporée en 1870.

## CHAUSSURES Pour hockey

Sans contredit les meilleures chaussures pour Hockey et patins généralement. Lacets jusqu'aux extrémités des pieds et, par conséquent, liberté parfaite du pied. Chaussure solide, renforcée par des lacets transversaux, le "nec plus ultra" comme chaussures à patins. Chaussures en cuir noir, pour hommes, points 6 à 10,

\$1.25 la paire.

Chaussures en cuir jaunes, pour hommes, points 6 à 10,

\$3.00 la paire.

Chaussures à patins, pour dames, extra, points 3 à 7,

\$2.50 la paire.

Chaussures à patins, pour dames, fine qualité de kid, points 3 à 7,

\$3.00 la paire.

Chaussures à hockey, cuir noir ou jaune, pour jeunes gens, points 1 à 5,

\$2.50 la paire.

Cuir noir ou jaune, points 11 à 15,

\$2.25 la paire.

## LUSTRES

Nous venons de recevoir un assortiment considérable de lampes (lustres) de toutes grandeurs et formes, de \$2.75 à \$10.00. Variété capable de satisfaire tous les goûts.

Une excellente lampe en bronze poli, avec brûleur, émettrice et abat-jour; prix très bas,

\$2.75

## LAMPES

Pour Salles

Bronze poli, globe rose, brûleur et cheminée,

\$1.50

## MAGASINS

De la Cie de la Baie d'Hudson,

180-184, RUE MAIN.

A. J. H. DUBUC,  
AVOCAT, SOLICITEUR, NOTAIRE,  
ETC., ETC.  
BLOC McINTYRE,  
Chambre 312,  
Winnipeg  
Telephone, 334.

Argent à Proter  
—SUR—  
PROPRIÉTÉS FONCIÈRES,  
BILLETS PROMISSOIRES,  
CHATELAINS MORTGAGES,  
S'adresser à  
THEO. BERTRAND,  
Hôtel de Ville, St-Boniface

ALE. J. ANDREWS. PARTNER ANDREWS  
JOSEPH BERNIER,  
Andrews, Andrews & Bernier,  
AVOCATS.  
Bloc de la Banque d'Ottawa,  
No. 263, rue Principale, Winnipeg.  
Tel. No. 427. R. de P. No. 1289.

MENTHOL  
D&L  
PLASTER  
Dans chaque famille on devrait en avoir pour les cas urgents et imprévus.  
DAVIS & LAWRENCE CO.,  
LTD., MONTREAL.  
Tous vos besoins de santé.

TROIS JOURNAUX EN  
UN SEUL  
Huit pages de nouvelles condensées et classées.  
Huit pages d'articles sur l'agriculture pratique et sur les animaux de ferme.  
Huit pages de littérature intéressante.

Le MAIL & EMPIRE  
Hédomadaire  
3 Sections. 24 pages.  
\$1.00 par an

Quiconque s'abonnera pour l'année 1901 recevra le journal gratuitement pour la balance de l'année 1900.

TRAVAIL à la MAISON  
Nous avons besoin des services d'un grand nombre de personnes et de familles pour tricoter pour nous à leur maison, pendant tout le temps ou durant leurs loisirs. Nous fournissons des machines à tricoter automatiques gratuitement à ceux qui veulent participer à ces avantages. Nous fournissons aussi gratuitement la laine et nous payons pour l'ouvrage à mesure qu'il nous est envoyé. Les distances ne sont pas une objection. Vous pouvez très facilement gagner de bons gains. Ecrivez-nous immédiatement — Dept. A. THE PEOPLES KNITTING SYNDICATE, Limited, Toronto, Ont., Can.

60 YEARS' EXPERIENCE  
PATENTS  
TRADE MARKS  
DESIGNS  
COPYRIGHTS  
Anyone sending a sketch and description may quickly ascertain free whether an invention is probably patentable. Communications should be confidential. Handbook on Patents sent free. Office: 312 Broadway, New York.  
Scientific American.  
A hand-drawn illustration weekly. Largest circulation of any scientific journal. Terms, \$5 a year; four months, \$1. Sold by all newsdealers.  
MUNN & Co., 312 Broadway, New York  
Branch Office, 65 P. St., Washington, D. C.

LES GRAINES  
ferry  
Sont toujours le meilleur marché que l'on trouve ailleurs. Elles ne se vendent à la moitié de leur prix. Eprouvez-les, elles sont fraîches et n'ont jamais. Toujours les meilleurs. Demandez les Graines Ferry et ne soyez pas trompés. Ecrivez pour avoir le Catalogue de Graines pour l'année 1900. A. D. M. FERRY & Co., Windsor, Ontario.

CANADA'S  
GREATEST STOVE  
GRAND JEWEL  
STOVES  
& FURNACES  
Often Imitated,  
Never Equalled.  
Every Stove Warranted.  
Best Cookers, Strongest Heaters,  
Last Longest, Use Least Fuel.  
Made only by  
The ST. JOHN, STEWART &  
MILNE CO., Limited,  
HAMILTON, ONTARIO.



# DELLE EVA BROWN

Souffrait d'anémie et de dyspepsie,

Elle était pale, faible et souffrante

Maintenant elle est rougeaude, forte et heureuse. Quelques boîtes de Pilules de Longue Vie "Bonard" ont opéré ce changement

Mademoiselle BROWN souffrait d'une grave attaque de dyspepsie aggravée par une maladie de cœur qui la rendait d'une faiblesse extrême. Son sang s'appauvrisait et elle était devenue d'une pâleur presque cadavérique. Maintenant la santé et les couleurs de la jeunesse l'ont complètement transformée.

Le travail des PILULES DE LONGUE VIE (Bonard) n'a pas été long. Un seul mois de traitement a suffi pour accomplir cette guérison.

C'est grâce à notre offre libérale d'une boîte échantillon gratis que Mlle Brown a connu les propriétés curatives de nos Pilules et vous pouvez, vous aussi, prendre avantage de cette offre.

"Quelle que soit votre condition vous ne devez pas désespérer, il y a de l'espoir encore pour vous, peu importe la gravité de votre mal. Il suffit de vous donner une fois pour toutes à commencer l'usage des PILULES DE LONGUE VIE (Bonard) qui ont opéré tant de guérisons, et soulagez tant d'infortunes que l'anémie, la dyspepsie et la débilité entraînent vers une tombe prématurément entr'ouverte."

Lisez sa lettre et suivez son exemple :

"La Cie Médicale Franco-Coloniale,

"Messieurs,

"J'éprouve un très vif plaisir à vous écrire tout le bien que j'ai éprouvé à prendre les PILULES DE LONGUE VIE (Bonard). J'étais sujette à de fréquentes attaques de palpitations de cœur, ma faiblesse était grande et ma digestion difficile.



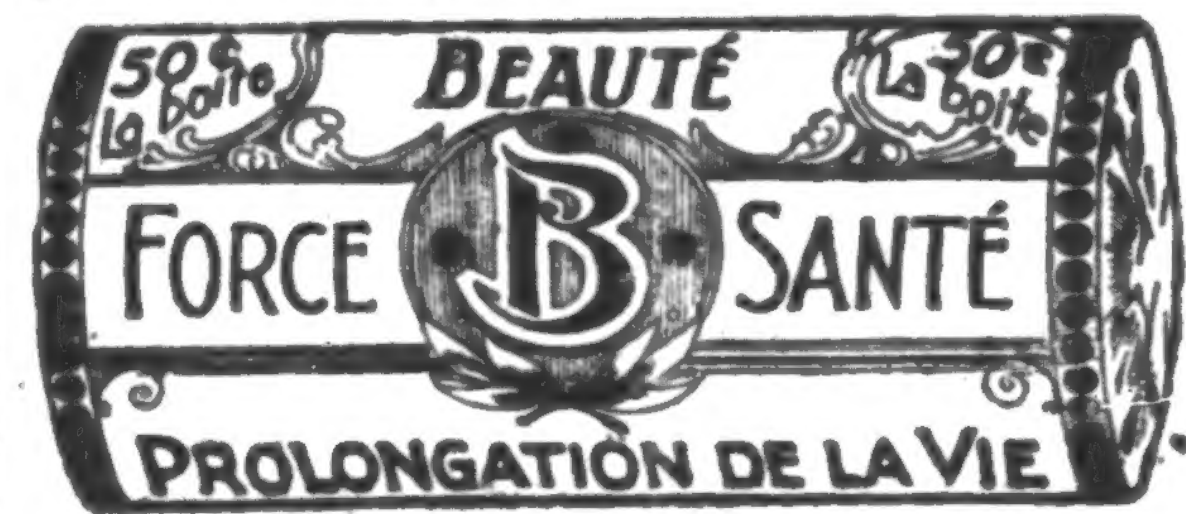
"J'étais pâle, faible et sans courage. En réponse à votre offre libérale, j'écrivis pour une boîte échantillon de vos Pilules. Je les emplaté selon la direction et encouragée par leur effet bénéfique, je continuai à les prendre pendant un mois et aujourd'hui je suis content de pouvoir vous apprendre que je suis parfaitement guérie. Je me sens forte et courageuse; j'ai bon appétit, j'ai repris le travail et je suis charmée de recommander les votre, remède à toutes les personnes qui souffrent comme j'ai souffert.

"Votre reconnaissance,  
"EVA BROWN,  
"21 Dalhousie Ave., En ville."

## CETTE LETTRE DEVRAIT VOUS CONVAINCRE

On ne saurait assurément exiger de plus éloquentes preuves de l'efficacité des PILULES DE LONGUE VIE (Bonard). Elles guérissent en rendant le sang abondant, pur et riche.

Essayez les donc, puisque l'essai ne doit vous coûter rien. Envoyez votre adresse, ainsi qu'un timbre de 2 cts et vous recevrez une boîte échantillon de ce remède incomparable. Nous voulons vous convaincre de leur efficacité et nous n'épargnerons rien pour vous prouver, que par l'usage des PILULES DE LONGUE VIE (Bonard) vous obtiendrez une guérison prompte et permanente.



Les Pilules de Longue Vie Bonard sont en vente à raison de 50c la boîte ou 6 boîtes pour 2 50 et sont expédiées franco, soit au Canada ou aux Etats-Unis, sur réception du montant. Prière de faire toujours enregistrer les lettres contenant de l'argent.

Veuillez détacher ce coupon et nous le retourner avec un timbre de 2 cts.

DEMANDE POUR ECHANTILLON DE PILULES DE LONGUE VIE

La Cie Médicale Franco-Coloniale, 202 rue Saint-Denis, Montréal.  
Messieurs:—Veuillez trouver sous ce pli un timbre de 2 cts pour lequel veuillez m'expédier par le retour de la maille une boîte échantillon de vos PILULES DE LONGUE VIE.

Nom.....

Adresse.....

La Cie Méd. Franco-Coloniale  
MONTREAL

26-12-19 li

### LE "JOURNAL"

Nos félicitations au "Journal" de Montréal, qui vient d'entrer dans sa seconde année d'existence. Longue vie et prospérité au grand confrère.

### AFFAIRES MUNICIPALES

Le Conseil de la municipalité rurale de Ritchot sera composé comme suit pour l'année 1901:

Préfet: Jos. Hamelin.

Conseillers: Quartier No. 1, P. Campeau; No. 2, Alex. McDougall; No. 3, A. Fontaine; No. 4, R. Perreault.

Municipalité Taché:

Préfet: Max. Dufault, élu par acclamation.

Conseillers: Quartier No. 1, M. Lapointe, élu par deux voix de majorité sur J. Rowan, et par cinq voix sur F. Leblanc. No. 2, M. Burns, élu par acclamation. No. 3, A. McDougall, élu par 19 de majorité sur J. Mondor. No. 4, Alex. Landry, élu par acclamation. No. 5, R. Manigault, élu par trois voix de majorité sur P. Lavoie. No. 6, I. Hourie, élu par acclamation.

### UNE CONSOLATION

Si l'on ne peut pas toujours éviter le rhume, on peut toujours le guérir avec le BAUME RHUMAL.

### DANS LE MONDE RELIGIEUX

Le R. P. Lacombe, O. M. I. est passé ici la semaine dernière, en route pour Prince Albert, et de retour d'un long voyage en Europe. Le vénérable missionnaire est très satisfait de ce voyage dont il a le droit d'espérer de bons résultats pour les missions de ce pays. Le R. P. Lacombe a eu le bonheur d'avoir des audiences de Léon XIII et a aussi été reçu par l'empereur d'Autriche, auprès duquel il a obtenu des missionnaires galiciens.

Les fêtes de Noël ont eu un éclat inaccoutumé, cette année, à la cathédrale. La messe de minuit a été chantée par Mgr l'Archevêque, avec diacre d'honneur, le R. P. Dorais, O. M. I.; sous-diacre d'honneur, le R. P. Bélanger; diacre d'office, M. l'abbé Trudel; sous-diacre d'office, le R. P. Tessier S. J.

Un court mais éloquent sermon fut donné par Mgr l'Archevêque.

La maîtrise de la cathédrale s'est surpassée dans l'exécution du chant et de la musique, et nous tenons au nom du public à féliciter et à remercier nos artistes de leur succès et de leur bonne volonté.

A la grand-messe du jour, le Célébrant fut M. le grand-vicaire Dugas, assisté du R. P. Dorais comme diacre et de M. l'abbé Trudel comme sous-diacre.

Mgr l'Archevêque était au trône, avec le R. P. Dandurand à sa droite et le R. P. Bélanger à sa gauche. Le sermon de circonstance a été donné par le R. P. Grenier S. J. Le savant jésuite a été très estimé.

A trois heures, il y avait Vêpres pontificales; M. le grand-vicaire Dugas agissait comme prêtre assistant, le R. P. Bélanger comme diacre et le R. P. Dorais comme sous-diacre. Comme aux autres offices, la musique de la maîtrise a été supérieure.

### DECES.

Nous enregistrons aujourd'hui avec regret la mort de Joseph, enfant de M. Ligouri Gagné, de cette ville, décédé vendredi dernier, à l'âge de six ans. Les funérailles de l'enfant ont eu lieu samedi après-midi, à la cathédrale. C'est M. le vicaire Trudel qui officiait. Les porteurs étaient MM. J. Désourdis, P. Brisson, A. Guichon, Z. Boncher, H. Bedard et J. Houde. De nombreux amis de la famille ont assisté au service.

Nous présentons à Monsieur et à Madame Gagné nos vives sympathies dans leur deuil.

### AU COLLEGE

Dimanche dernier, une partie fort intéressante avait lieu sur le rond à patiner du Collège. Le club du Collège se rencontrait pour la seconde fois avec le redoutable club de Saint-Boniface.

Cette partie a été une victoire complète pour le premier, qui tenait à prendre sa revanche et effacer la précédente défaite de 1 contre 0 que lui avait infligée le club de Saint-Boniface. Voici la composition des équipes.  
COLLEGE..... SAINT-BONIFACE  
E. Jeanson.....Goal.....C. Marcoux  
D. Collin.....Point.....U. Phaneuf  
J. Lord.....Cover-Point.....E. Bélanger  
A. Lemay.....Rover.....J. Lévêque  
N. Bonneau.....Center.....E. Hearn  
P. Gosselin.....Left-wing.....A. Hogue  
A. Béliveau.....R-wing.....A. Samson  
Le résultat final a été: 6 à 1 en faveur du Collège qui avait un jeu savamment combiné.

### L'IMPORTANCE DU SANG PUR.

Dans sa course à travers le corps, le sang nourrit les organes et en même temps, il les nettoie. Les PILULES DE LONGUE VIE du CHIMISTE BONARD rendent le sang pur et vigoureux, et propre à accomplir ses deux fonctions.

### CHEZ NOUS ET AUTOUR DE NOUS

—M. Ed. Nadeau épicier à la Seine, désire annoncer à sa clientèle que son assortiment de fêtes est très varié et qu'il compte sur leur encouragement, surtout à cette période de l'année.

—M. Gédéon Cinq-Mars de cette ville, est revenu la semaine dernière d'un assez long séjour à Wapella, où il construit actuellement une église. M. Cinq-Mars est accompagné de son fils M. Marius Cinq-Mars.

—M. Alphonse Lemay rappelle à toute la population que son clos de bois est toujours fourni de façon à satisfaire sa clientèle. Il a toute espèce de bois de sciage, et de bois de chauffage: Epinette, tremble, et cyprès. Il est en état aussi de fournir du charbon à aussi bon marché que n'importe quel autre établissement. Bon charbon, bon bois, bien servi.

—Mlle Anna Gosselin, fille de M. Pierre Gosselin, a donné un fort agréable réveillon d'amis, après la messe de minuit. Avant de se mettre à table, les invités passèrent dans une salle où l'on avait dressé une arbre de Noël; chacun reçut là un petit cadeau en rapport avec son caractère —vrai ou supposé! On imagine que cela fut intéressant et amusant! Le réveillon fut somptueux et un grand entrain ne cessa de régner pendant les deux heures qu'on passa à table. Tous les invités emportèrent un excellent souvenir de ces agapes de la nuit de Noël.

DES MILLIERS DE CANADIENS peuvent attester l'efficacité de ce remède sans pareil pour la toux, le Pny-Balsam. Il guérit le rhume très promptement. 25c. chez tous les droguistes. Manufacturé par les propriétaires du Perry Davis' Pain-Killer.

## Nous venons de recevoir

Un char des célèbres fournaises "Pearl Sino" et poêles de cuisine. Ces poêles sont reconnus dans Québec et Ontario comme à peu près les meilleurs qui existent. De fait, ils prennent rapidement le devant sur tous les autres dans notre province. Nous sommes les seuls agents ici. Vous pouvez donc épargner 10 p. c. en achetant directement de nous. Nous avons aussi un énorme assortiment de poêles de chauffage, ferblanteries, huiles et peintures. Nous serons heureux de recevoir la population française et l'invitons à nous visiter avant d'acheter ailleurs. On parle français.

## C.A. Baskerville

650 RUE MAIN

Entre les Avenues Logan et Henry

Nous avons depuis deux mois à notre employé M. Henri Pelletier, qui sera toujours prêt à répondre à la clientèle française.

## R.I.P.A.N.S TABULES

## Doctors find

## A Good Prescription For mankind

WANTED—A case of bad health that R.I.P.A.N.S. will not benefit. They banish pain and prolong life. One gives relief. Note the word R.I.P.A.N.S. on the package and accept no substitute. R.I.P.A.N.S. is for sale only by mail at any drug store. Ten samples and one thousand testimonials will be mailed to any address for five cents, forwarded to the Ripans Chemical Co., 210 10th Street, New York.

### J. THOMSON & Cie

Les meilleurs embaumeurs et directeurs de Pompes Funébres, 529, rue Main, Winnipeg.

Nous avons le plus beau et le plus varié stock de la ville: nous achetons au comptant par char: les prix sont de 20 à 30 p. c. plus bas que ceux de nos confrères. Tombe blanche pour enfants, seulement \$6.00.

Service de Première Classe

### Nouvelle Epicerie A...

### Winnipeg

M. T. LAPLUME, si avantageusement connu du public, vient d'ouvrir un magasin d'Epicerie, Grains, Farine, etc., à l'encoignure des rues McDERMOTT et RORIE. Ses prix sont modérés et satisfaction garantie.

Les gens de la campagne trouveront chez M. Laplume l'avantage de se loger à un prix raisonnable et pourrout aussi louer leurs chevaux dans une écurie confortable (ancienne écurie Benson) pouvant loger une vingtaine de chevaux.

UNE VISITE EST SOLICITEE.

### Votre Assortiment de

### Bonbons pour les

### Fêtes . . . .

est complet et nos prix sont raisonnables. Boîtes cannes en sucre, coques en sucre, vendues pour 20, 30, 40, 50c et \$1.00. Boîtes de luxe, une variété considérable.

### GATEAUX DU JOUR DE L'AN

Plum Puddings, Eaux Gazeuses, Petites Pains, Gâteaux de luxe, enfin tout ce qu'on peut acheter en fait de confection et pâtisserie.

### W. J. BOYD

370 et 579 Rue Principale

### WINNIPEG

PERDUS—Depuis 5 ou 6 semaines, à Saint-Boniface, 6 boîtes de 2 ans et demi et 2 boîtes de 2 ans et demi, le bout de l'oreille gauche coupe carré. Toute personne qui en donnera connaissance aux RR. SS. de la Charité, ou les ramènera, sera généreusement récompensé. 12-12-19 juo

**GUILBAULT & COTE**  
Assortiment considérable  
DE...  
POELES DE CUISINE,  
USTENSILES DE CUISINE  
ETC., ETC.,  
A Vendre aux Conditions les plus avantageuses  
Vous avez peut-être besoin d'un Bicyclette. Achetez un de nos Bicycles "IDEAL", "GENEVA", "ELDERIDGE", des meilleures manufactures du Canada  
**GUILBAULT & COTE,**  
Ave. Provencher, St-Boniface.  
Téléphone 604  
Seuls agents autorisés à St-Boniface, de Merrick, Anderson & Co., de Winnipeg.

**LIBRAIRIES KEROACK**  
**B. Keroack.** **M. E. Keroack.**  
RUE DUMOULIN, COIN DES RUES MAIN ET WATER.  
Saint-Boniface. Winnipeg.  
Ces deux établissements comprennent un grand assortiment de livres de classe, de littérature française et anglaise, papeterie, fournitures de bureau, cadres, images, articles de paille et de fantaisie, tapisseries, encres, Burs artistiques, bronzes d'églises, etc., à très bas prix, à cause de l'importation directe.  
Nous vendons en gros au clergé et aux marchands chapelets, livres de prières et scapulaires.  
Remise spéciale aux commisaires et instituteurs.  
Les ordres par la maille seront promptement exécutés

**COMME LES ELECTIONS**  
Sont passées et que Fleury n'a pas été élu, il est encore à faire la lutte contre ses compétiteurs de Hards-Faites.  
Habillements pour hommes \$3.50 en montant  
Pardessus pour hommes... \$5.00 en montant  
Pantalons pour hommes... \$1.00 en montant

Justaucorps 50 Cts.  
Caleçons... 50 Cts.  
Capots en pelletterie pour Dames et Messieurs à des prix très raisonnables.

**D. W. FLEURY,**  
564, RUE PRINCIPALE,  
WINNIPEG.  
Vis-à-vis l'Hôtel Brunswick. 26-19

## AGRANDISSEMENT DE LOCAL.

Il y a un an, nous ouvrions au public de vastes salles de merceries, de couture, de manteaux, robes, blouses et sous-vêtements.

**CETTE SEMAINE**  
nous ouvrons le sous-sol, que nous avons parfaitement aménagé pour la vente des draps, flanellettes, tapis, "rugs", etc. Afin de faire de l'espace pour les marchandises d'automne, nous avons décidé de faire une—

**GRANDE VENTE A SACRIFICE**  
dans le sous-sol, cet été; vente d'indiennes, de mousselines, cotons et ce qui nous reste de lainages.

**VENTE DE DECEMBRE**  
Pendant le mois de décembre, nous allons vendre A MEILLEUR MARCHÉ que partout ailleurs à Winnipeg, et cela dans nos trois étages. Surveillez cela et prenez votre part des avantages de ces grandes ventes.

**CARSLEY & CO.,**  
No. 344, Rue Main,  
WINNIPEG  
Vis-à-vis la rue Notre-Dame.

## MUTUAL RESERVE FUND LIFE ASSOCIATION OF NEW YORK

La Compagnie d'Assurance sur la vie, la plus en vogue parmi les Canadiens-français, les Français et Belges.  
Nombre de Canadiens et Français tiennent des polices dans cette Compagnie.

Depuis 19 ans la Compagnie a payé

\$42,000,000

en bénéfices mortuaires.  
On demande de bons agents dans toutes les paroisses françaises; adressez-vous à

**Ernest Finkler,**  
AGENT GENERAL.

411 Bloc McIntyre, Winnipeg, Man.

**EPICERIES CHAUSSURES**  
SONT  
maintenant les deux principales lignes de mon commerce, mais j'ai toujours en magasin un assortiment très varié de  
Fruits, Tabac, Pipes, Cigares, etc.  
Quant aux prix, je puis assurer que je ne crains pas la comparaison avec les autres magasins du même genre.  
**T. PELLETIER,** AVENUE TACHÉ, St-Boniface.

**Pain-Killer**  
Qu'il faut à lui seul une boîte de remède.  
Guérison simple, sûre et rapide des  
CRAMPES, de la DIARRHÉE, de la TOUX, du RHUME, du RHUMATISME, de la NEURALGIE.  
Bouteilles de 25 et de 50 cts.  
Défiez-vous des contrefaçons.  
N'achetez que l'article véritable, celui de PERRY DAVIS.



## L'INDUSTRIE

## LAITIÈRE

DE CE QUI ENTRAÎNE LE PROGRES DE L'INDUSTRIE

Suite

L'ACHAT ET LA VENTE DES PRODUITS DE LAITIÈRE SANS ÉGARD À LEUR QUALITÉ, ETC., ETC.

Nous sommes arrivés à une des causes qui a le plus retardé le progrès de l'industrie laitière, et particulièrement l'industrie fromagère en cette province. C'est l'achat du fromage à un prix uniforme sans égard à la qualité. Comme il est plus facile de faire du mauvais fromage que du bon, en agissant avec si peu de discernement, les commerçants ont, pour ainsi dire, encouragé la production du fromage de mauvaise ou de bien médiocre qualité, et ce qui est encore pis, c'est qu'un certain nombre de fabricants ne semblent pas se rendre compte de la gravité de la situation. Ils ont vendu leur mauvaise marchandise avec une telle facilité, qu'ils sont restés sous l'impression que la qualité a nullement besoin d'amélioration. Un fabricant de fromage domestique demeurant à un mille d'une fromagerie publique nous disait récemment: "Vous essayez à nous faire croire qu'il y aurait plus d'avantage à envoyer le lait à la fromagerie que de fabriquer chez moi. Vous avez tort, car il ne me faut pas plus de temps pour faire mon fromage que d'aller porter le lait à la fromagerie, et j'ai toujours vendu mon fromage aussi cher, et même plus cher que la fromagerie."

Nous tirons ici le rideau. Si le fromage était classifié et payé d'après sa qualité, notre cultivateur s'apercevrait bientôt qu'il est impossible de faire du bon fromage en une heure et demie à deux heures. Nous ne pouvons non plus trop réclamer contre la pernicieuse coutume de certains fromagers d'apporter leur fromage entièrement vert sur le marché, tout au plus âgé de trois à quatre jours. Cela nuit énormément au commerce. Voilà une grave question qu'il importe aux commerçants de résoudre le plus tôt possible. C'est tout de même un problème difficile, car plusieurs de ceux qui achètent le fromage ne peuvent discerner le bon d'avec le mauvais.

Dans l'intervalle, il importe à tous ceux qui s'occupent d'industrie laitière, d'unir leurs efforts, et de travailler sérieusement à l'amélioration de leurs produits

Il faut d'abord des instructeurs ou inspecteurs dans le genre de ceux qui ont fait tant de bien dans la province de Québec. Ces inspecteurs devront contrôler un certain nombre de fromageries ou beurrieres, inspecter leurs conditions sanitaires, éprouver le lait ou la crème, renvoyer tout le lait ou la crème impropre à la fabrication des produits de première qualité, rectifier les défauts de fabrication, et, quand ils le jugeront à propos, aller chez les cultivateurs et les mettre au courant de ce qu'il faut faire pour expédier aux fabricants du lait ou de la crème de première qualité. Nous suggérons aussi que le gouvernement provincial donne à ces instructeurs les mêmes pouvoirs qu'à des inspecteurs sanitaires.

Dans le but d'assurer le succès d'une telle entreprise il faut un contrôle compétent et absolu. A ce sujet nous suggérerions au gouvernement provincial de faire pour l'industrie laitière ce qui se fait dans les provinces d'Ontario et de Québec, et qui consiste en ce qui suit: Les gouvernements provinciaux votent aux associations laitières des octrois en argent (\$4000 à \$5000 par an) suffisants pour couvrir toutes les dépenses d'instruction dans les beurrieres et fromageries, etc. Les associations choisissent elles-mêmes leurs instructeurs, et contrôlent leurs méthodes d'instruction. Les inspecteurs sont tenus de faire rapport de leurs travaux aux associations, qui sont par là tenues au courant de ce qui se passe dans les fabrications.

En terminant ces remarques, permettez-moi d'insister une dernière fois sur l'absolue nécessité de l'union et de l'entente entre toutes les personnes qui s'occupent d'industrie laitière. Ce n'est qu'à ce prix que l'on parviendra à faire exécuter les réformes si nécessaires au bien-être de nos populations agricoles.

Le discours de M. S. M. Barré a produit une discussion très vive entre MM. McKellar, Murray, Claff et C. C. McDonald et David Shunk.

## SÉANCE DU SOIR.

La séance du soir avait été organisée spécialement pour les personnes parlant la langue française. Pour la première fois les échos de la langue française se sont répétés sous les voûtes de l'hôtel de ville. Il nous fait plaisir de dire qu'elles ont bien cordialement répondu à l'appel. La salle était comble. Il y en avait jusque dans les corridors. Presque toutes les paroisses du Manitoba y étaient représentées par de nombreuses délégations. Le clergé, qui a tant contribué au progrès agricole de la province de Québec, y était en nombre, et a produit un effet des plus heureux. Sa présence en cette circonstance a été fortement approuvée par les journalistes agricoles anglais, qui s'exprimèrent en ces termes: "Si le clergé catholique accorde sa puissante coopération au mouvement pro-

gressif qui se prodnait, la situation est sauvée." Sa Grandeur Mgr. l'Archevêque de Saint-Boniface, tous jours aussi soucieux des intérêts matériels que spirituels de ses ouailles, nous a fait honneur de s'y faire représenter, par le Rév. M. Béliveau. On y remarquait le Rév. Père Lacasse, missionnaire et conférencier agricole, etc., les RR. MM. Jolys, curé de Saint-Pierre; Jupras, curé de Letellier; les RR. PP. Guillet et O'Dwyer, de Sainte-Marie, etc.

Le commerce y était représenté par MM. Cluff, de la maison J. Y. Griffin & Co.; Hannan, de la maison R. A. Rogers & Co., etc. H. Murray et Hugh McKellar, du département de l'agriculture, avaient aussi fait acte de présence.

La séance s'ouvrit par la nomination de trois comités comme suit:

1o. Comité de législation, composé de S. M. Barré, C. C. McDonald, D. W. Shunk, M. J. Cluff, H. Fréchette, T. Paré, J. B. Teas, P. J. Regher, E. O. Lelerc, A. Houde, T. Préfontaine, J. Précourt.

2o. Comité du commerce, composé de J. Y. Griffin & Co., R. A. Rogers & Co., S. M. Barré, Alex. McDonald & Co., J. P. O. Allaire, Wm. Grassick, T. Penner, A. R. Fanning, J. T. Regher, H. Fréchette.

3o. Comité d'arbitrage Le but de ce comité est de régler les difficultés qui pourraient surgir entre les fabricants de beurre et de fromage et les propriétaires de fabriques, et se compose des personnes suivantes: H. Fréchette, C. Mignault, S. M. Barré, E. Dubois, M. McLeod, D. W. Shunk.

Tous ces comités ont le pouvoir d'ajouter d'autres personnes à celles déjà mentionnées.

Ensuite le président, S. M.

Barré, répéta en Français son discours de l'après-midi.

Le Rév. Père Lacasse fut ensuite appelé à prendre la parole, ce qu'il fit avec son amabilité bien connue; et dans son genre inimitable son discours eut bientôt mis son auditoire en la meilleure humeur possible. Il démontra par des faits et des chiffres le progrès énorme accompli dans la province de Québec depuis 15 ans par l'entremise de l'industrie laitière, et engagea les cultivateurs et les fabricants de cette province à suivre les traces de leur compatriotes de Québec.

A suivre.

## PRINCIPE ESSENTIEL

Règle générale, il faut toujours avoir une bouteille de BAUME RHUMAL pour être prêt à recevoir l'ennemi.

## COMMERCE

Marchés de Saint-Boniface et de Winnipeg corrigés le 24 Dec. 1900.

	\$ cts.	\$ cts.
Beurre, frais, la lb.	0 18	0 20
Beurre, sale, la lb.	0 16	0 18
Fromage, la lb.	0 30	0 35
(Eufs frais, la doz.	0 00	0 15
(Eufs en boîtes, la doz.	0 00	0 00
Patates, le minot.	0 00	0 35
Navets, le minot.	0 15	0 20
Carottes, le minot.	0 40	0 45
Canaris, la lb.	0 02	0 00
Betterave, le minot.	0 30	0 40
Oignons, le minot.	1 50	1 75
Choux, par douzaine.	0 00	0 50
Oie, par lb.	0 00	0 12
Canards, par lb.	0 00	0 12
Dindes, par lb.	0 10	0 12
Mouton, par lb.	0 07	0 08
Veau, abattu, par lb.	0 08	0 09
Veau, vif, par lb.	0 05	0 06
Bœuf, par lb.	0 04	0 05

FARINE	
Farine par 100 lbs. Holler Process.	2 25
" Strong Baker.	2 10
" Manitoba Baker.	1 70
" Imperial Baker.	1 30
" Supérieure XXXX.	1 20
" Nestor.	1 05
Gru, la tonne.	12 50
Sou, la tonne.	12 50

FOIN.	
Foin de prairie, 1ère qual.	4 00 à 5 00
Foin pressé, par tonne.	5 50 à 6 50

BOIS ET CHARBON.	
Tremble, 3 50 à 3 50	
Érable, 4 50 à 4 50	
Charbon dur, 10 00 à 10 00	
Charbon mou, 4 50 à 4 50	

Deux....

Offres  
Avantageuses

Pour Aujourd'hui et Samedi

- 1o. Votre choix sur n'importe quel paletot, (excepté en fourrures) pour \$10.50
- 2o. Votre choix sur n'importe quel habillement dans le magasin pour \$12.50

Nous voulons avoir de l'espace pour nos marchandises de Noël, c'est pour cela que nous faisons cette vente exceptionnelle.

Ne manquez pas votre chance

DEEGAN

556 Rue Main.

10-19-3m

## LES PETITES ANNONCES

Telles que  
MAISON A LOUER,  
EMPLOI DEMANDÉ,  
SITUATION VACANTE,  
TROUVÉ,  
PERDU,  
PROPRIÉTÉ A VENDRE  
A VENDRE.

Seront insérées dans LE MANITOBA à raison de 25 cents pour 6 lignes.

Ecole d'Industrie  
Laitière du Manitoba

La Sixième Session de cette Ecole s'ouvrira le 7 janvier 1901

Un cours complet d'instruction pour la fabrication du beurre ou du fromage à la maison, de même que sur tous les travaux concernant l'industrie laitière. Pour tous renseignements et pour blancs d'application, adressez-vous à

G. A. MURRAY,  
Surintendant de l'Industrie Laitière,  
WINNIPEG, MAN.  
21-11-9 8

NOUVELLE MAISON DE  
PENSION

Les Soeurs de la Charité de l'Hôpital Général de Saint-Boniface, ayant été priées plusieurs fois et en divers temps de prendre en pension de jeunes garçons pour les préparer à la première Communion, tout en fréquentant soit les Classes du Collège, soit celles de l'Académie Provençale tout en restant sous les soins des Soeurs; la Communauté a ouvert à cette fin, des salles propices qui leur permettent de recevoir un bon nombre d'élevés admissibles depuis l'âge de six ans jusqu'à douze.

Les conditions suivantes pourront être modifiées selon les besoins des lieux et des circonstances.  
Pension \$5.00 par mois.  
Blanchissage \$1.00.  
Litière \$0.50.  
Pour fréquenter l'Académie. Pro ven che \$0.50 par mois.

ECURIE DE LOUAGE  
DE W. JORDAN,

RUE FORT, Près de l'Ave. du Portage  
WINNIPEG.

A l'heure, de 7 à 20. \$  
" de 20 à 2. " "  
Une heure et 35 minutes " "  
Une heure et 35 minutes " "  
A la gare " "  
De la gare " "  
Manages " "  
Baptêmes " "  
Fonctionnaires " "  
Funérailles " "  
A l'eglise et retour " "  
Du bal et retour " "  
Pas d'ordre de moins de \$1. 3.00

Le temps commence au moment où les voitures laissent l'écurie.

## DR A. F. DAME.

Chirurgie et Electro-Thérapie.  
Bloc McIntyre, Chambre 220

Heures de bureau: 8 à 9 et de 11 à 12 A. M., de 1 à 6 et de 7 à 10 P. M.  
Visites à l'Hôpital de St-Boniface de 9 à 11 hrs A. M. Tel. 99

Nouvelle  
Installation.

Nous sommes maintenant dans notre nouveau local. Nous avons transporté notre magasin de Winnipeg ici, de sorte que, avec l'immense stock nouveau que nous avons aussi pu nous procurer, notre clientèle est sûre d'être servie avec des épicerie, provisions, etc., de premier choix et à des prix qui surprendront ceux qui voudront bien nous accorder leur patronage.

Ne pas oublier que nous continuons notre commerce de grains.

Nous échangeons le blé pour de la farine.

COLLIN & FILS,  
AVENUE PROVENÇALE,  
Téléphone 604. ST-BONIFACE

Servez-vous du  
Nouveau Carrosse de  
Denis Daoust.

M. DENIS DAoust a récemment acheté "The City Hack & Livery Stable," 174 et 176, rue McDermott-Est, en face du "Free Press. VOITURES A LOUER JOUR ET NUIT. Tél. 141

## MOULANGE A CASSER

exception - 10 cents la - Ou livres, ou le sixième minot sera pris en paiement. S'adresser à l'ancienne forge de M. Buron, avenue Taché, St-Boniface

## JOSEPH LECOMTE

Notaire Public.  
TERRES A VENDRE.  
Dans Toutes les Paroisses  
Françaises du Manitoba.  
Argent à Prêter.

366 Rue Main - Winnipeg

"C'est vers l'an 1730," dit le Dr Ashe, "que fut fabriquée pour la première fois la bière Porter, à Londres." Ce nom fut donné au nouveau breuvage du nom des Stalwart Porter, les principaux consommateurs d'alors qui se ressentirent beaucoup des propriétés fortifiantes de cette bière.

Les noms de Porter ou Bière orléans sont synonymes. Nous désirons attirer votre attention sur cette bière faite de drêche pure (résidu de l'orge) et de houblon et très recommandable pour les malades, à cause de sa saveur particulière.

Par ses qualités toniques, elle est agréable au palais. Cette bière donne l'appétit et régularise le système.

Bouteilles de toutes dimensions à partir d'une demi-pinte.

## EDWARD L. DREWRY

Manufacturier et Importateur.  
WINNIPEG.

BANQUE IMPERIALE  
DU CANADA.

BUREAU PRINCIPAL, TORONTO.

CAPITAL AUTORISÉ - \$2,500,000.00  
CAPITAL PAYÉ - \$2,391,863.00  
FONDS DE RÉSERVE - \$1,554,710.00

DIRECTEURS:  
H. S. Howland, Prés. T. R. Morris, V.-Pr.  
William Ramsay, Robert Jaffray, (St. Catharines, Wm. Hendrie.  
T. Sutherland Stainer, Elias Rogers, D.  
K. Wilkie, Secrétaire général.

Succursales dans le Nord-Ouest et la Colombie.

Winnipeg, Man. C. S. Hoare, Gérant  
Brandon, Man. N. G. Leslie " "  
Portage-la-Prairie, W. Bell " "  
Calgary, Alta. M. Morris, " "  
Prince-Albert, Sask. Davidson, R. " "  
Edmonton, Alta. G. R. Kirkpatrick, " "

Edmonton, Alta. J. H. Wilson  
Vancouver, C. B. A. Jukes, " "  
Revelstoke, C. B. Hearn A. R. B. " "  
Nelson, B. C. J. M. " "  
Golden, B. C. Gibbs, J. S. " "

Succursales dans l'Ontario:

Essex, Niagara Falls, Sauls S. Marie.  
Fergus, Port Colborne, St. Thomas.  
Galt, St. Thomas East End.  
Ingersoll, St. Catharines Woodstock.  
Hamilton, Listowel.  
Toronto, Cor. Wellington St. & Leader  
Yonge & Queen Sts. Lane  
York & B. cor Sts.  
York and King.  
Montréal.

DEPARTMENTS D'EPARGNE - Les dépôts de \$100 et plus sont reçus et portent intérêt à 5%.

Achat de débiteurs des Municipalités. Agents en Angleterre: La Banque de Lloyd (limitée), rue Lombard, où l'on peut déposer de l'argent pour transfert par lettre de change ou télégramme, à aucune des succursales ci-dessus.

Agents dans le Klondyke:  
Les traites peuvent être changées partout, et la Compagnie de la Baie d'Hudson, à tous ses postes des Territoires du Nord-Ouest, les échangera pour de l'argent comptant ou des marchandises.

Succursale de Winnipeg  
TRAITES vendues pour tous les endroits du Canada, des Etats-Unis et d'Europe.

Lettres de crédit émises valables dans toutes les parties du monde.  
C. S. HOARE, Gérant.  
14-15-16-17-18-19-20-21-22-23-24-25-26-27-28-29-30-31-32-33-34-35-36-37-38-39-40-41-42-43-44-45-46-47-48-49-50-51-52-53-54-55-56-57-58-59-60-61-62-63-64-65-66-67-68-69-70-71-72-73-74-75-76-77-78-79-80-81-82-83-84-85-86-87-88-89-90-91-92-93-94-95-96-97-98-99-100-101-102-103-104-105-106-107-108-109-110-111-112-113-114-115-116-117-118-119-120-121-122-123-124-125-126-127-128-129-130-131-132-133-134-135-136-137-138-139-140-141-142-143-144-145-146-147-148-149-150-151-152-153-154-155-156-157-158-159-160-161-162-163-164-165-166-167-168-169-170-171-172-173-174-175-176-177-178-179-180-181-182-183-184-185-186-187-188-189-190-191-192-193-194-195-196-197-198-199-200-201-202-203-204-205-206-207-208-209-210-211-212-213-214-215-216-217-218-219-220-221-222-223-224-225-226-227-228-229-230-231-232-233-234-235-236-237-238-239-240-241-242-243-244-245-246-247-248-249-250-251-252-253-254-255-256-257-258-259-260-261-262-263-264-265-266-267-268-269-270-271-272-273-274-275-276-277-278-279-280-281-282-283-284-285-286-287-288-289-290-291-292-293-294-295-296-297-298-299-300-301-302-303-304-305-306-307-308-309-310-311-312-313-314-315-316-317-318-319-320-321-322-323-324-325-326-327-328-329-330-331-332-333-334-335-336-337-338-339-340-341-342-343-344-345-346-347-348-349-350-351-352-353-354-355-356-357-358-359-360-361-362-363-364-365-366-367-368-369-370-371-372-373-374-375-376-377-378-379-380-381-382-383-384-385-386-387-388-389-390-391-392-393-394-395-396-397-398-399-400-401-402-403-404-405-406-407-408-409-410-411-412-413-414-415-416-417-418-419-420-421-422-423-424-425-426-427-428-429-430-431-432-433-434-435-436-437-438-439-440-441-442-443-444-445-446-447-448-449-450-451-452-453-454-455-456-457-458-459-460-461-462-463-464-465-466-467-468-469-470-471-472-473-474-475-476-477-478-479-480-481-482-483-484-485-486-487-488-489-490-491-492-493-494-495-496-497-498-499-500-501-502-503-504-505-506-507-508-509-510-511-512-513-514-515-516-517-518-519-520-521-522-523-524-525-526-527-528-529-530-531-532-533-534-535-536-537-538-539-540-541-542-543-544-545-546-547-548-549-550-551-552-553-554-555-556-557-558-559-560-561-562-563-564-565-566-567-568-569-570-571-572-573-574-575-576-577-578-579-580-581-582-583-584-585-586-587-588-589-590-591-592-593-594-595-596-597-598-599-600-601-602-603-604-605-606-607-608-609-610-611-612-613-614-615-616-617-618-619-620-621-622-623-624-625-626-627-628-629-630-631-632-633-634-635-636-637-638-639-640-641-642-643-644-645-646-647-648-649-650-651-652-653-654-655-656-657-658-659-660-661-662-663-664-665-666-667-668-669-670-671-672-673-674-675-676-677-678-679-680-681-682-683-684-685-686-687-688-689-690-691-692-693-694-695-696-697-698-699-700-701-702-703-704-705-706-707-708-709-710-711-712-713-714-715-716-717-718-719-720-721-722-723-724-725-726-727-728-729-730-731-732-733-734-735-736-737-738-739-740-741-742-743-744-745-746-747-748-749-750-751-752-753-754-755-756-757-758-759-760-761-762-763-764-765-766-767-768-769-770-771-772-773-774-775-776-777-778-779-780-781-782-783-784-785-786-787-788-789-790-791-792-793-794-795-796-797-798-799-800-801-802-803-804-805-806-807-808-809-810-811-812-813-814-815-816-817-818-819-820-821-822-823-824-825-826-827-828-829-830-831-832-833-834-835-836-837-838-839-840-841-842-843-844-845-846-847-848-849-850-851-852-853-854-855-856-857-858-859-860-861-862-863-864-865-866-867-868-869-870-871-872-873-874-875-876-877-878-879-880-881-882-883-884-885-886-887-888-889-890-891-892-893-894-895-896-897-898-899-900-901-902-903-904-905-906-907-908-909-910-911-912-913-914-915-916-917-918-919-920-921-922-923-924-925-926-927-928-929-930-931-932-933-934-935-936-937-938-939-940-941-942-943-944-945-946-947-948-949-950-951-952-953-954-955-956-957-958-959-960-961-962-963-964-965-966-967-968-969-970-971-972-973-974-975-976-977-978-979-980-981-982-983-984-985-986-987-988-989-990-991-992-993-994-995-996-997-998-999-1000-1001-1002-1003-1004-1005-1006-1007-1008-1009-1010-1011-1012-1013-1014-1015-1016-1017-1018-1019-1020-1021-1022-1023-1024-1025-1026-1027-1028-1029-1030-1031-1032-1033-1034-1035-1036-1037-1038-1039-1040-1041-1042-1043-1044-1045-1046-1047-1048-1049-1050-1051-1052-1053-1054-1055-1056-1057-1058-1059-1060-1061-1062-1063-1064-1065-1066-1067-1068-1069-1070-1071-1072-1073-1074-1075-1076-1077-1078-1079-1080-1081-1082-